LA LIBERTÉ

70e anniversaire

Tirage: 12,000

Volume 70 No 15 Saint-Boniface, le vendredi 8 juillet 1983



La saison débute vendredi!

L'entraîneur des Bombers, Cal Murphy, conseille Bobby Thompson, Pete Catan et John Bonk pour la joute contre Ottawa, vendredi au Stade de Winnipeg. Des détails dans nos pages sportives.



Des gens de partout sont venus célébrer en plein air, au CCFM, le 116e anniversaire du Canada.

Manifesto

■ Après 50 ans de vie politique, les "socialistes" canadiens ont échangé des idées en fin de semaine à Régina. Ne manquez pas l'OPINION en page 2.

Des alliés

■ Dans la guerre que se livrent les politiciens au Manitoba pour les droits des francophones, Russel Doern a trouvé un allié de taille... Voir le dessin de Cayouche.



Ragtime

■ Tony Beaulieu, "le joueur de la musique du diable", était mineur quand il a commencé son métier de pianiste dans les maisons burlesques de Saint-Boniface. Pendant la prohibition.

Une bénédiction

■ L'église controversée de Saint-Pierre-Jolys, la nouvelle, a été bénie la semaine dernière par l'archevêque Antoine Hacault à qui on a remis la clé de l'édifice. Pas tout le monde était présent.

OPINION

Les néos: de l'unité et quelques idées!

Décidément, les néos ne sont pas aussi intéressants à voir faire que leurs adversaires des prochaines élections, les conservateurs. Ils ont tenté de tenir en fin de semaine à Régina un congrès aussi tapageur, insignifiant, coûteux et improductif que leurs collègues de l'opposition. Mais ça n'a pas marché.

D'abord parce que les néos ne portent pas tous des cravates et des "pin stripes". Ils n'ont pas l'argent des bleus. Ils n'ont pas non plus les mêmes prétentions au pouvoir. Ce qui les oblige à se tourner vers les principes: on passe donc tout un week-end dans le cul de sac des idées, comme des universitaires, à se demander si on devrait nationaliser une banque ou quatre et demi, faire la guerre au Canadien Pacifique, décriminaliser le libre choix à l'avortement, sacraliser la ferme familiale, démanteler le service de sécurité civile qui n'a pas encore été crée... On s'est même prononcé contre la fin du monde.

Après 50 ans d'étude de manifestes, on a ses habitudes!

Le parti national a quand même une crédibilité: il a pensé à toute une série de mesures sociales, comme le système universel de soins de santé, Medicare, que les libéraux ont implanté. Mais qu'a cela ne tienne, les camarades Blakeney (Saskatchewan) et Notley (Alberta), qui, visiblement, passent leurs heures d'oisiveté dans l'opposition à lire du Rousseau, sont revenus à la charge avec de nouvelles idées de "contrat social" pour gérer les revenus de M. tout le monde.

Ils veulent aussi que la nature régionale du pays soit reconnue dans les politiques du parti, incapables comme ils ont été de réunir plus d'une douzaine de délégués du Québec. Ça coûte cher de ne pas se donner un chef québécois, ou qui en a l'air!

Si les bons socialistes des deux provinces les plus solvables (les plus riches) à l'heure actuelle veulent la décentralisation, c'est qu'ils ont trop fréquenté de conservateurs. Voilà un dur coup pour l'unité du pays: car il ne restera plus que les libéraux à Ottawa à vouloir redistribuer les richesses d'une province bleue à l'autre.

On comprend alors l'importance de la présence de Howard Pawley, le seul chef au monde qui se sent à gauche et qui n'est pas encore revenu de la mauvaise surprise, comme Joe Clark en 79, d'avoir été élu premier ministre. Il a exhorté les 1 400 délégués à concentrer leurs efforts sur la prochaine campagne en Ontario, rassuré quant à l'impossibilité d'une percée au fédéral.

Pour sa part, Ed Broadbent a montré qu'il a les épaules larges. Peu apprécié au début du congrès, il a trouvé difficile de faire un bon spectacle sans une remise en question de son leadership. L'espèce de jeu qu'on a mené avec un universitaire ontarien de 28 ans n'a pas été très convaincant. Les observateurs n'ont eu, pour tout butin, que quelques heures de division interne.

Les sociaux-démocrates sont donc mal partis pour se présenter devant le public canadien: on ne peut pas tout de même unir des troupes autour d'un parti qui n'est pas divisé. Et qui s'engage dans une élection avec des idées!

Jean-Pierre DUBÉ

La nouvelle église de Saint-Pierre-Jolys est inaugurée et bénie

Un fonds pour le clocher de l'église est lancé

La bénédiction solennelle de la nouvelle église de Saint-Pierre-Jolys a été donnée lors de la fête du saint-patron, mercredi dernier. Quelques centaines de personnes se sont rendues aux cérémonies présidées par l'archevêque de Saint-Boniface par une soirée pluvieuse.

Le gros de la communauté serait demeuré absent de l'entreprise. Mais il n'empêche que la nouvelle structure est payée: 600 000$.

Cela se comprend facilement: le fonds de construction a gonflé de près de 120 000$ au cours des deux dernières années. Si bien que les argents reçus depuis le début de l'année sont canalisés vers un nouveau fonds destiné à l'achat de cloches.

Également, il est prévu qu'au cours de l'été se poursuivront divers travaux: nivellement du terrain, préparation du gazon, transplantation d'arbres et réparation des monuments.

On ne sait toutefois pas combien de gens ont donné. En effet, on soupçonne que l'opposition aux plans du curé Lionel Bouvier est encore vigoureuse quand on considère la gravité de certains actes de vandalisme l'hiver dernier, par exemple, lorsque par une température de moins 28 degrés ont été brisées les fenêtres du domicile d'une membre du comité des syndics en vacances.

Le soir de l'ouverture de l'église, en plein dans les cérémonies, on a annoncé une alerte à la bombe. Qui n'a fait bronché personne dans l'église.

L'opposition, que certains observateurs continuent à considérer comme majoritaire dans la communauté de mille âmes, a été dirigée pendant les cinq ou six années du conflit par le Comité du coq gaulois, présidé par l'homme d'affaires Joe Robidoux.

Malgré d'innombrables démarches politiques et légales, le comité n'a pu empêcher la démolition de l'ancienne église, âgée de 75 ans, en février 1981.

Les membres revendiquaient le droit de participer aux décisions sur le sort de l'ancien édifice. On a même mis en doute l'autorité de Mgr Antoine Hacault dans les questions temporelles.

Lors de l'ouverture officielle la semaine dernière, le paroissien Philippe Rioux a remis à l'archevêque, au nom du Comité de construction et de la paroisse, la clé de la nouvelle église de 400 places. Il a énuméré les efforts faits par les fidèles pour mener à bonne fin le projet de construction.

Jean-Pierre DUBÉ



Les cérémonies de bénédiction débutent à l'extérieur de l'édifice, revêtu principalement de cèdre.



Mgr Antoine Hacault quitte le sanctuaire pour bénir les murs tandis que la chorale exécute un cantique.

REPÈRES

Des amendements d'unité

Le procureur général du Manitoba, Roland Penner, a donc finalement déposé des amendements à l'article 23 de la loi sur le Manitoba. Ces amendements visent à garantir et définir les droits des Franco-Manitobains. Les conservateurs s'y opposent parce que l'entente de principe conclue avec la SFM et le gouvernement fédéral va trop loin dans l'enchâssement de droits. M. Penner estime que ces amendements constitutionnels donneront un nouvel élan à l'unité canadienne.

Information sur demande

Le gouvernement du Manitoba organise donc des sessions d'information au sujet des amendements proposés à l'article 23. Ces amendements feront du français une langue officielle au Manitoba et garantiront certains services. Les premières sessions ont eu lieu le 7 juillet à Dauphin et Brandon, se dérouleront le 13 juillet à Thompson et le 14 juillet à Winnipeg. Elles seront présidées par le doyen de la faculté de droit de l'université du Manitoba, Jack London.

L'opposition diminue

De son côté, l'association des employés du gouvernement du Manitoba entend étudier les amendements de l'article 23 de façon très détaillée. Le président de l'association, Gary, Doer, a indiqué que certains fonctionnaires unilingues anglophones ont exprimé des inquiétudes au sujet des retombées possibles des amendements. M. Doer a souligné que le document sera étudié de la même façon qu'on étudierait une entente collective. Pour sa part, l'association des municipalités du Manitoba s'oppose moins catégoriquement au projet d'amendement suite à des rencontres d'information avec le gouvernement.

Terres trop taxées

D'après le Manitoba Farm Bureau, la taxe pour financer l'éducation devrait provenir du revenu et non de la propriété. Dans un document présenté au comité de révision du financement de l'éducation, le Manitoba Farm Bureau estime que les terres agricoles sont trop lourdement pénalisées par la taxe pour l'éducation. Le Bureau, qui représente plusieurs organisations agricoles calcule que, bien souvent, les fermiers payent plus de taxes que des citoyens à revenus semblables qui demeurent en milieu urbain.

Faillites fermes

Les dernières statistiques publiées par Ottawa indiquent que le nombre de faillites agricoles a de nouveau augmenté. Au cours de cinq premiers mois de l'année, 191 fermiers ont déclaré faillite. Il s'agit d'une augmentation de un et demi pour cent par rapport à la même période l'an dernier. Même si la plupart des faillites agricoles proviennent du centre du pays, ce sont les provinces de l'Ouest qui sont le plus durement touchées. Au Manitoba, on compte 24 faillites agricoles au cours de cette même période, soit 7 de plus qu'en 1982.

Réponse au premier ministre au sujet des missiles cruise

Les Canadiens ne sont pas protégés par le parapluie américain

Le 14 juin 1983, les membres du parlement fédéral ont voté, par 213 voix contre 34, de ne pas s'opposer aux essais des missiles Cruise au Canada. Ce faisant, ils ont ignoré les désirs formels des Canadiens de mettre fin à la course aux armements nucléaires. La démocratie ne consiste pas seulement à donner la liberté d'expression à tous: ses dirigeants se doivent d'écouter l'opinion du peuple. Parfois le peuple est plus sage que ses dirigeants. Parfois il reconnaît les vérités fondamentales masquées par les calculs des hommes politiques.

En essayant de définir nos responsabilités en ce qui concerne les essais des missiles Cruise, nous posons la question primordiale: Est-ce que des millions de vies seront mises en danger si l'OTAN ne déploie pas de missiles Cruise? La réponse est non. Ce missile n'est pas l'arme ultime: même ses défenseurs ne prétendent pas qu'il aurait un effet décisif en temps de guerre nucléaire. Pour ce qui est de la dissuasion, l'Europe est déjà munie d'un système de défense adéquat dans le cas d'une attaque nucléaire: elle a déjà les ogives nucléaires françaises et anglaises ainsi que l'arsenal empressionnant des américains braqués sur les pays du Pacte de Varsovie. Les pays de l'OTAN ne verront pas augmenter leur sécurité du fait du déploiement du missile Cruise.

Mais les défenseurs du missile Cruise avancent l'argument que ce missile ainsi que les missiles Pershing 2 sont essentiels aux négociations entre l'Est et l'Ouest pour une réduction des armements nucléaires. On considère leur déploiement comme un élément clé pour forcer l'Union soviétique à faire des concessions sur leurs SS20. Comment peut-on croire à cet argument?

On n'a jamais vu dans l'histoire de l'armement nucléaire, des armes démantelées à la suite de négociations sur le désarmement. Au contraire, l'histoire a montré que le déploiement des missiles Cruise et Pershing conduira à une escalade inévitable de la part des Soviétiques que entraînera forcement une deuxième génération de missiles Cruise et Pershing jusqu'à ce que l'anéantissement ne soit plus de domaine de la possibilité mais de la certitude. C'est manquer de réalisme que de croire qu'un déploiement des forces de l'Ouest ne conduirait pas à un déploiement des forces des Soviétiques. En fait les Soviétiques ont déjà montré que c'est exactement leur intention.

De plus, il est futile de se demander de quel côté se trouve la supériorité numérique en matière d'armes. Quelle différence cela fait-il au juste si les pays du Pacte de Varsovie ont la capacité d'anéantir les pays l'OTAN 20 fois de suite et si nous n'avons la capacité de le faire que 17.5 fois de suite ou 13 ou 10 fois? Dans ce contexte, la préoccupation de l'égalité entre l'Est et l'Ouest n'a pas de sens.

Par ailleurs, est-il vrai que nous serions de piètres alliés si nous en venions à désavouer les missiles? Est-ce que notre refus de coopérer avec les États-Unis pour les essais du Cruise sera considéré comme une trahison par les alliés de l'OTAN? À nouveau, il nous fait répondre non. Comme les Canadiens, les Européens sont opposés à la course à l'armement. Les citoyens de tous les pays de l'OTAN ont exprimé leur opposition au INF missiles par des manifestations que totalisent plusieurs millions de personnes.

En Hollande et en Belgique, on s'est opposé fortement aux mesures gouvernementales favorisant le déploiement des missiles à moyenne portée. En Espagne et en Grèce, le gouvernement a repoussé les propositions des États-Unis. La Norvège et le Danemark ont toujours refusé d'abriter des armes nucléaires sur leur sol. Le parlement du Danemark a récemment voté une motion qui vise à retarder le déploiement des missiles Cruise et Pershing et à retirer sa part de dépense d'installation des missiles en Allemagne. En Allemagne même, pays qui serait touché le premier et le plus fortement par une attaque soviétique, 65% de la population s'oppose au déploiement des missiles supplémentaires. Cependant, 86% de la population soutient l'OTAN. Très nettement, l'opposition aux missiles Cruise n'équivaut pas automatiquement là-bas à une trahison de l'OTAN.

Aucun des arguments en faveur des missiles Cruise ne résiste à un examen serré. Prétendre qu'un déploiement de force unifié de la part de l'OTAN intimidera les Soviétiques au point d'entraîner leur somission relève d'un modèle primitif de comportement humain. C'est comme si nos dirigeants - et les dirigeants soviétiques - se prenaient pour des cerfs en lutte pour la suprématie de troupeau: lorsque l'un reconnaît la supériorité de l'autre, le combat cesse. Aucun des deux ne meurt et l'harmonie renaît. Mais nous ne sommes pas des animaux, nous sommes des êtres humains, et nous avons créé une distinction très importante: contrairement à notre conflit actuel, la confrontation entre deux cerfs ne met pas en péril l'existence de l'espèce.

Au cours de l'histoire, l'humanité a pu se livrer à son agressivité animale parce que dans son ensemble elle n'était pas menacée. Or, de nos jours, avec la venue des armes nucléaires, le contexte de la lutte a subi un changement radical. Ce qu'il faut dans ce nouveau contexte, c'est un modèle différent de comportement.

Nous proposons un modèle humain, un modèle qui reconnaisse la capacité de l'être humain à dépasser ses instincts agressifs. Nous ne minimisons pas par l'agressivité de l'homme et de la femme, mais nous disons que nous ne pouvons plus nous permettre de baser nos actions sur ces instincts agressifs. Nous devons agir en fonction d'autres qualités humaines: le don de comprendre les autres, l'aptitude à mettre de côté l'agression et la peur, et la volonté d'agir à partir d'un désir authentique de mettre fin aux hostilités. La lutte entre deux êtres humains n'est jamais résolue tant que l'un d'entre eux ne cesse de combattre et va vers l'autre, non par peur ou par un sens supérieur de la vertu, mais convaincu que seuls les actes pacifiques peuvent amener une paix durable. Peu importe qui fait le geste le premier; ce qui importe c'est d'en faire autant.

Il est possible que le geste ne puisse pas être fait en retour; en ce cas rien n'est changé. Mais si les Soviétiques ni nous-mêmes n'avons essayé cette option et il est tellement important de réaliser que c'est la seule option qui reste. Il faut que ce geste de foi soit posé, pas seulement parce que c'est humain et juste moralement, mais parce que c'est la seule alternative pratique pour résoudre cette crise. Un geste **initial**, unilatéral vers l'arrêt nucléaire est la seule façon d'arrêter la course aux armements. Un refus des pays de l'OTAN de déployer les missiles Cruise et Pershing serait une étape signifiante dans le cercle vicieux de l'escalade des armes nucléaires.

Pourquoi les Soviétiques réagiraient-ils à une telle prise de position? Parce qu'ils sont aussi humains: parce qu'ils ont aussi peur que nous d'un holocauste nucléaire, parce qu'ils veulent aussi pour eux-mêmes et pour leurs enfants un monde paisible, parce qu'ils sont aussi capables que nous d'outrepasser leur agressivité. Si nous reconnaissons ses espérances dans nous-mêmes, nous devons reconnaître dans les Soviétiques aussi. Les dissensions entre "nous et eux" sont politiques et non humaines.

Pourquoi faut-il que l'Ouest prenne cette initiative? La réponse immédiate est pourquoi pas? Étant donné les arsenaux nucléaires énormes qui existent dans l'Ouest, il n'y a pas de risque à prendre une telle initiative. Cependant, ce qui est plus important, c'est de réaliser que c'est la seule alternative qui existe. Nous ne pouvons pas chercher la paix par la peur, la suspicion, la méfiance et l'intimidation. Notre seul recours est de donner aux Soviétiques une démonstration de notre bonne foi et de notre désir sincère de mettre fin à la course aux armements.

Quelle est la position des Canadiens face à cette situation? Les essais proposés du Cruise au Canada nous donnent l'opportunité de faire un premier pas vers la construction d'un monde plus sûr. En général, nous Canadiens, nous sommes spectateurs avec peu de voix sur les questions qui nous affectent profondément. C'est une erreur de croire que nous sommes protégés par un parapluie américain; il n'y a pas de défense contre les armes nucléaires, ni de parapluie pour nous protéger d'une pluie nucléaire. La majorité des Canadiens s'oppose à la course aux armements. Le Cruise est un moyen de mobiliser notre détermination de ne pas participer à la course aux armements. Avec l'appui mondial, nous devons agir selon nos convictions et ne pas accepter les arguments de nos dirigeants avec qui nous sommes en profond désaccord. Notre silence sur la question nous rapproche de l'anéantissement nucléaire. Chaque pas compte.

ACT Coalition, Toronto
Alberni Valley Coalition for Nuclear Disarmament
Canadian Peace Congress
Carrefour International, Montreal
Coalition Against Nuclear War, Atlantic Region
Greenpeace Foundation
Kootenay Peace Coalition, B.C.
Lethbridge Vote Yes Nuclear Disarmament Coalition
Mt. Arrowsmith Disarmament Coalition
Oakville Coalition for Peace
Project Ploughshares
Regina Coalition for Peace and Disarmament
Sixth Day Peacemakers
Students Against Nuclear Extinction (SANE), Toronto
Thunder Bay Coalition for Peace and Disarmament
Voice of Women, Ontario, Regina, Nelson
Waterloo Region Peace Network

et près de 200 autres groupes d'un peu partout au Canada



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$00 partout ailleurs au Canada, et 25$00 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

Un large avenir aux finissants

Pour les 11 finissants de l'Institut Collégial de Somerset, l'avenir offre un choix infini.

Lors de la remise des diplômes qui a eu lieu le 24 juin, on s'est rendu compte que parmi le petit nombre d'élèves, on retrouvait la qualité et la compétence en abondance.

Notons entre autre ceux (celles) qui se sont mérité(e)s les honneurs: Annette Raine (Français 300, Biologie 300, Anglais 300), Gerry Demare (Mathématiques 300, Physique 300), Alice Labossière (Anglais 301, Acct. 302), Lucille Rheault (Mathématiques 301), Nancy Cornock (Ec. 301), Karen Bahuaud (Médaille d'Excellence de l'Institut Collégial de Somerset), Rose Poiron (athlète féminin), Edgard Desrochers (athlète masculin).

Le trophée du comité culturel de Somerset pour l'élève le plus méritant en français fut décerné à Annette Raine qui a aussi reçu le trophée de la Division scolaire de la Montagne présenté par Richard Benoit, et une bourse de 50$ du Manitoba Music Educator Association, ainsi qu'une bourse de 500$ de l'Université du Manitoba.

Huguette L. BOULET



Sur la photo, on retrouve: Edgard Desrochers, Rose Poiron, Nancy Cornock, Gerry Demare, Karen Bahaud, Annette Raine, Alice La Bossière, Lucille Rheault, Brian Messner, Marcel Routhier et Rose-Marie Rheault.



Les élèves présentent leurs trophées.

C'est le temps des certificats et des prix

Les élèves de l'École Richard de Somerset ont dû attendre jusqu'à la dernière journée scolaire pour recevoir leurs diplômes et connaître les noms des gagnants des divers prix auxquels aspirent tous et chacun.

Une petite cérémonie spéciale eut lieu pour les élèves de la 6e et de la maternelle. Sachons que les jeunes de la 6e fréquenteront l'Institut Collégial de Somerset en septembre, et que les petits de la maternelle seront reçus à temps plein à l'école élémentaire.

Les prix de français, offert par le comité culturel de Somerset, destiné à l'élève qui manifeste un désir d'approfondir sa connaissance de la langue française, et qui donne le meilleur rendement possible, furent distribués à: Stéphane Boulet (Maternelle), Charles Schroeder (1ère année), Michelle Vandenbussche (2e), Michel Beaudin (3e), Brenda Labossière (4e), Michelle Charbonneau (5e), Micheline Hébert (6e), Claude Collet (classe temporaire).

L'ange de l'année est un prix distribué à chaque niveau pour un effort continuel au long de l'année. Les récipiendaires: Joël Grenier (maternelle), Jason Vandeynze (1ère), Jennifer Vandeynze (2e), Donald Charbonneau (3e), Serge Boulet (4e), Kevin Gaudet (5e), Marcel Beaulieu (6e).

Trois prix sont offerts pour l'Art. Nos artistes sont: Stéphane Labossière, André Rondeau et Collin De Jaegher.

Par ailleurs, Léo Delaquis a présenté une "plaque" a Lana Cox pour son dévouement au cours des deux dernières années. Mlle Cox nous quitte cette année.

Huguette L. BOULET



DEVISONS!

Pour trouver une devise pour La LIBERTÉ, faut en parler! DEVISONS!

Une journée de mérite particulièrement bien chargée

L'école élémentaire de Sainte-Agathe a terminé l'année scolaire par une journée de mérite, le 28 juin. Une assistance considérable de parents, professeurs et amis était réunie au gymnase de l'école.

On a procédé à la distribution des certificat pour l'assiduité, présentés par les professeurs titulaires. Les certificats d'expression française, offerts gracieusement par le comité de parents, étaient décernés comme suit: maternelle - Nicole Beaudry; 1ère année - Susie Lemoine; 2e année - Chantal Dorge; 3e année - Gisèle Vermette; 4e année - Lynne Ouimet; 5e année - Michel Vankriken; 6e année - René Ritchot; 7e année - Sean Neraasen; 8e année - Luc Brémault; 9e année - Jeannine Sorin.

Raymond Ouimet, professeur de culture physique, a remis les certificats pour les sports à ces niveaux: 1ère année - Jaymie Weir; 2e année - Paul Palud; 3e année - Scott Weir; 4e année - Denis Richard; 5e année - Martin Levesque; 6e année - Ronald Courcelles; 9e année - Lynne Lemoine et Denis Ritchot.

Les certificats de bronze, argent et or, étaient offerts gracieusement par les Chevaliers de Colomb, et décernés comme suit: Certificats de bronze: 1ère année - Alain Ouimet, Patrick Huberdeau, Mylène Fontaine et Shawna Hofmann; 2e année - Kevin Berthelette, Dèe-Anne Daudet, Wade Neraasen, Kelly Whelan-Enns; 3e année - Lisa Huberdeau; 5e année - Colin Ritchot, Martin Levesque, Marc Chateau et Renée Baudry; 6e année - Brigitte Fontaine; 7e année - Paul Chateau, Marc Palud et Daniel Vankriken; 8e année - Paul Courcelles, Denise Fontaine, Joanne Robert et Louanne Vermette; 9e année - Ronald Fontaine, Lynne Lemoine et Robert Levesque.

Certificats d'argent: 1ère année - Donald Sorin et Patrick Saurette; 2e année - Liette Robert, Raymond Sorin et Jo-Anne Chartier; 3e année - Alain Robert; 4e année - Léo Nicolas; 5e année - Jeannette Lecuyer, Kerri Neraasen et Ginette Pelland; 6e année - Angèle Vermette; 7e année - Sean Neraasen, Lynne Brémault et Toni Cinq-Mars; 8e année - Luc Brémault et Lynne Robert; 9e année - Guy Dumesnil.

Certificats d'or: 1ère année - Susie Lemoine et Michael Matczuk; 2e année - Sylvie Beaudry et Kevin Maier; 3e année - Vince Klyne et Paul Matczuk; 4e année - Christian Beaudry et Patrick Lemoine; 5e année - Marcel Lemoine, Mona Lemoine et Josée Lemoine; 8e année - Aurèle Courcelles; 9e année - Jeannine Sorin.

Joanne Robert, présidente du conseil étudiant et Florence Robert du comité de parents, ont présenté des cadeaux à chaque professeur: Francine Marchildon et Gisèle Bilodeau, et au directeur, Marc Beaudry, qui quittent cette année. Le professeur en charge du conseil, Paulette Saquet, a aussi été honorée.





Des élèves méritants de l'école de Sainte-Agathe





Une plaque se présente toujours avec fierté



Une photo-souvenir...

On a fêté le 25e de l'abbé Louis

Le barbecue annuel des Chevaliers de Colomb avait lieu le 17 juin. L'invité d'honneur était l'abbé Louis-Philippe Jean à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination.

Le grand chevalier, Louis Robert, lui a présenté une plaque en commémoration de ses cinq années de services comme curé de la paroisse, au nom des Chevaliers de Colomb et des paroissiens de Sainte-Agathe.

Le directeur de l'école de Sainte-Agathe, Marc Beaudry, lui a remis une chemise T avec l'emblème de l'école, en souvenir des jeunes étudiants.

Richard Dorge a prononcé le discours de circonstance dans lequel il a fait ressortir avec humour les points saillants de la vie de l'abbé Jean lors de son séjour à Sainte-Agathe, qui avait quitté la paroisse pour une année de repos, prières et réflexion. L'abbé Jean a ensuite adressé la parole et a profité de l'occasion pour raconter intimement son expérience de retraite.

Thérèse DUMESNIL

Calendrier

9 et 10 juillet - Le tournoi de balle d'état des Chevaliers de Colomb aura lieu les samedi et dimanche 9 et 10 juillet au parc de Sainte-Agathe. Vous pouvez soumettre votre nom pour jouer soit à la "fast ball" ou "slow pitch".

16 et 17 juillet - Le tournoi annuel de balle aura lieu les samedi et dimanche, 16 et 17 juillet au parc de Sainte-Agathe. Il y aura de la "fast ball" et "slow pitch".

Le CALENDRIER

Jeudi 7

- En Core '83 présentera le Jarvis Benoît Quartet au théâtre Gas Station sur le coin de River et Osborne, à 12h00.

- Le 10e Festival folk au parc Birds Hill mettra en vedette Folle Avoine lors du premier spectacle en soirée. Alain Lamontagne sera à l'affiche samedi soir et Barde dimanche soir.

Vendredi 8

- Le film "All that Jazz" sera présenté du vendredi au dimanche à la galerie d'art de Winnipeg, à 20h00.

Samedi 9

- Le Musée de l'homme et la nature offrira une tournée de la cathédrale de Saint-Boniface, du tombeau de Louis Riel, du Musée de Saint-Boniface et de la Maison Riel.

Mardi 12

- Reva Waldman donnera la conférence "Vivre avec la perte" dans le cadre de la série "Une célébration de la femme et du vieillissement", au 304 - 414, avenue Graham, à 21h00.

- Le Foyer du CCFM présentera Tony Beaulieu et Irvin Wells.

Mercredi 13

- Jan Ellis donnera la conférence "La mort et mourir", au 304 - 414, avenue Graham, à 21h00.

Samedi 16

- L'Union nationale française célébrera la fête nationale au 541, rue Giroux. Le prix d'entrée sera de 8$ pour les membres et de 10$ pour les non-membres. (233-2362)

- Un rodéo de cochon aura lieu à Otterburne lors de la célébration du Centenaire de la municipalité De Salaberry. Cela se poursuivra le dimanche.



Un tas de jeunesse!

Plus de 140 jeunes francophones des diverses provinces à l'extérieur du Québec se sont rassemblés à Saint-Boniface en fin de semaine dernière pour parler de la place que doit occuper la jeunesse dans la communauté francophone.

La rencontre, baptisée l'État de la jeunesse, a aussi entraîné la deuxième visite à Saint-Boniface du Secrétaire d'État, Serge Joyal. Il en a profité pour rappeler des programmes offerts par le gouvernement fédéral aux jeunes Canadiens, notamment les prêts de bourses aux étudiants et les emplois d'été.

La Fédération des jeunes Canadiens français, qui organisait ce projet, a tenu sa réunion annuelle à cette occasion. Elle s'est terminée par l'élection d'un nouveau conseil exécutif. C'est Luc Martin, président des jeunes Fransaskois, qui a été élu à la présidence contre Ginette Péloquin du Manitoba et Thérèse Falardeau de l'Ontario.

Sur la photo, on reconnaît des représentants de chaque province et Serge Joyal.

La LIBERTÉ présentera un dossier sur les aspirations des jeunes francophones hors Québec dans le prochain numéro.

Cours pour mères célibataires

On donnera à l'intention des mères célibataires des cours prénatals à l'unité sanitaire de Saint-Boniface, 233, boulevard Provencher, Saint-Boniface.

Le prochain cours sera donné le 1er septembre 1983.

On traitera des divers aspects de la préparation à l'accouchement qui sont d'intérêt particulier aux mères célibataires. Une assistante sociale de "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" et une infirmière de la santé publique de Saint-Vital/Saint-Boniface feront la présentation des cours et services d'économie familiale.

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour vous inscrire, veuillez composer le **233-2464.**

Un joueur de la musique du diable

Il y a des airs qui doivent se vivre au rythme d'une vie digne de faire rougir les bien-pensants.

La rue Aulneau avant 1920. Plusieurs voisins s'étaient rassemblés secrètement derrière la maison d'où venait une musique d'orgue.

On n'avait pas osé entrer par crainte de faire peur au timide jeune artiste. On n'avait pas non plus réussi à préserver le silence... Impossible de s'empêcher d'applaudir!

C'est à l'époque du burlesque que Tony Beaulieu a commencé l'apprentissage de l'orgue, et ensuite, du piano. Né en 1907 à Norwood, fils de parents acadiens, il avait trouvé le violon difficile à jouer: cela lui demandait beaucoup de travail. Et puis après tout, ce n'était pas en lui, cet instrument qu'on enseignait à l'école.

Plutôt, Tony et son frère se sont intéressés à jouer l'orgue de la famille. Surtout quand il pleuvait et qu'il fallait passer le temps.

N'empêche que tranquillement Tony a pris le goût pour cet instrument. Encouragé aussi par son voisin, le médecin Lachance, qui lui donnait de temps en temps un disque usagé de sa vaste collection. Avec le vieux phonographe à cornet, Tony en est venu à écouter la musique blues du Sud. Mais le tourne-disque ancien ne se prêtait pas bien à la danse. Pour Tony, c'était souvent un embarras: l'aiguille sautait trop facilement.

Peu importe, Tony n'a pas tardé à apprendre d'autres instruments. Le banjo, la guitare, et même, le ukalaly. À l'âge de 14 ans, son passe-temps préféré était devenu, par la force de son talent, sa profession.

On est au début des années 20. Le temps de la prohibition, du bootlegging. Saint-Boniface ne faisait pas exception.

Payé cinq ou six dollars la soirée, le jeune Tony s'est retrouvé à jouer du ragtime jusqu'à deux ou trois heures du matin dans les différentes maisons de Saint-Boniface qui disposait d'un piano.

Des bordels à St-B.

Au début, c'était dans les maisons privées. Mais ces soirées "sociales" avec un petit verre en cachette sont vite devenues populaires. Alors, en peu de temps, Tony s'est retrouvé à jouer dans les nouveaux bistrots, un joli mot pour des bordels. À 15 ans.

Dans le nord-est de Saint-Boniface, il a été témoin de l'ouverture de bordels, comme Wood's et Cy Heissburg's. Des grandes maisons où l'on dansait au premier étage pendant que les filles se rassemblaient au deuxième...

Mais Tony, le nombril encore mouillé, ne buvait pas et ne fumait pas. Mieux: afin de recevoir la permission de ses parents pour jouer dans ces "bistrots", il dépensait 1$50 de son salaire pour Abe's Taxi, un service de taxi qui était entièrement à sa disposition!

Des "raids" par la police de Saint-Boniface s'effectuaient assez fréquemment. On amenait ceux qui buvaient au sous-sol de la station. Pourtant le jeune pianiste n'était pas inquiet. On laissait souvent aller les musiciens et les employés.

Dès 1924, Tony jouait un peu partout à Winnipeg, y compris dans les deux endroits les plus populaires, au Electric Lunch et au Radio Lunch. Ce qui ne l'a pas empêché à se lancer dans le bootlegging.

Il ne buvait toujours pas, mais il offrait à ses clients une bonne bouteille d'eau de vie pour un prix raisonnable. Comme dans le cas de la plupart des bootleggers, il achetait un gallon d'alcool au prix de sept dollars et le coupait avec trois gallons d'eau avant de revendre le "homebrew". On n'était pas en peine de "moonshine". À cette époque, rien que l'alambic de Sainte-Elizabeth produisait 50 gallons d'alcool à chaque deux heures! Une nécessité puisque les gens venaient des États-Unis pour boire à Saint-Boniface.



Membre du syndicat des artistes depuis plus de quarante ans, Tony Beaulieu a voué une bonne partie de sa vie à la musique. Aujourd'hui, il fait un retour à la musique qu'il jouait au début de sa carrière: le ragtime.

Tony Rogers?

En tant que bootlegger, il arrivait inévitablement que Tony soit parfois la victime de ces fameux "raids". C'est la raison pour laquelle il était connu dans un certain quartier de la ville sous le pseudonyme de Tony Rogers. Une précaution utile. Parce qu'un bootlegger arrêté trois fois sous le même nom se retrouvait derrière les barreaux.

Mais qu'on se rassure: la musique est toujours demeurée sa priorité. Il ne se gêne pas de dire qu'il n'a jamais vraiment connu le sommeil. Que son sport, c'était le travail et la musique.

Et Tony n'a jamais manqué de travail. À travers les années 20 et 30, il signait toujours des contrats, en exécutait des fois deux ou trois par soir. Que cela soit à Headingley, North Kildonan ou ailleurs au Manitoba. À partir de 1936, il a commencé à jouer de façon régulière avec le bien connu Andy Déjarlais.

Tony Beaulieu a vécu plusieurs genres de musique à travers les dernières 60 années. Pourtant, c'est le jazz qui lui a mérité le surnom de "joueur de la musique du diable". Parce que le jazz faisait danser le monde, et que Dieu ne voulait pas qu'on danse. Aujourd'hui, c'est le ragtime qui l'inspire à nouveau. Ce genre qui a marqué si profondément ses débuts.

Cet été au Centre culturel franco-manitobain, le duo Irvin Wells et Tony Beaulieu jouera du ragtime. Le "moonshine" et les "filles" du deuxième étage devront rester du domaine de l'imagination.

Roland STRINGER



Saint-Claude

Un événement unique en son genre au Manitoba

Environ 3 500 personnes sont venues à la foire agricole les 18 et 19 juin, voir les tournois de balle, l'exposition d'art ménager, l'exposition d'animaux et fêter avec les Vendéens à la vieille gare.

Samedi le 18, la fête a débuté par un défilé de chars allégoriques. Les prix ont été décernés à: Accueil Âge d'Or, 1er prix; Carman Co-op, 2e prix; la Vendée, 3e prix.

Vingt équipes ont participé au tournoi de balle samedi, tandis que dimanche il y avait douze équipes. Même les averses de pluie vers 16h00 dimanche n'ont pu décourager joueurs et spectateurs.

Il y eu une augmentation cette année dans le nombre d'animaux à l'exposition. La diversité et la beauté d'une centaine de chevaux étaient quelque chose d'impressionnant. Ce qui a toutefois attiré le plus d'attention était les 150 chèvres. Un juge de la Colombie Britannique était venu pour cet événement unique dans son genre au Manitoba.

L'exposition d'art ménager présentait toute une gamme d'articles confectionnés à la perfection. Le trophée pour le plus grand total de points obtenus a été décerné à Jeanne Rouire.

En collaboration avec la Société d'Agriculture, la Société Historique avait organisé la fête vendéenne. C'est maintenant un événement annuel que de faire ressortir l'histoire et la culture d'un département de la France.

Irène Gobin, elle-même de souche vendéenne, était la coordonnatrice des activités à vieille gare. Son cousin, Aimé Gobin, qui a plusieurs fois visité la Vendée, a présenté des diapositives avec des commentaires fort intéressants qui nous ont permis de mieux connaître le côté historique et touristique de la Vendée.

Dans un bref exposé, il nous a fait connaître Clémenceau, Lattre, les Chouans, les Sables d'Obonne, l'île de Noirmoutier, la Roche-sur-Yon. Il avait si bien captivé l'intérêt des spectateurs que plusieurs y sont retournés une deuxième et une troisième fois.

Quatre dames, vêtues de coiffe vendéenne, blouse de satin blanc avec dentelle, et jupe noire, accueillaient les gens à la vieille gare.

Deux vendéens portaient aussi leur costume: chemise de satin blanc et pantalon noir. Marie-Blanche Gobin est la couturière responsable de tous ces costumes. Louise Gobin a donné la dernière touche aux coiffes.



Irène Gobin, Odile Gobin, Claudine Perreault et Berthe Debreuil

Vingt-cinq chanteurs formaient la "troupe de Chouans". Ils ont chanté des chansons typiques de la Vendée, telle que la Valse brune. Louis Gobin, 85 ans, a chanté un solo. Jean Bousseau, natif de la Vendée a aussi entonné quelques chants comiques.

Les visiteurs à la vieille gare pouvaient se renseigner avec la carte de France et les photos sur les murs. Les objets exposés en vitrine comprenaient: une sculpture en bois d'une tête de Chouan, paniers en osier fabriqués par le grand-père Gobin en 1910.

Et, toujours dans l'esprit de la fête on servait le vin. Les tirages de mets vendéens ont été gagnés par Elise Gautron et Roseline Dacquay.

Rose PHILIPPE



Le char allégorique de la Vendée

La famille bison s'est agrandie

Le 5 juin dernier est né un bison pur sang sur la ferme Mar à Saint-Claude. Les propriétaires des quatre bisons sont: Michel, André et Ronald Mar.

Le nouveau-né porte le nom de Tameka, nom indien. À sa naissance, elle pesait 35 kilos et mesurait 75 centimètres de hauteur.

La mère de Tameka s'appelle Tina. Elle avait fait une arrivée assez spectaculaire à Saint-Claude il y a trois ans. Après s'être évadée et avoir été poursuivie pendant plusieurs jours par des camions et des chevaux, elle avait été ramenée en captivité.

La famille de bisons compte maintenant: Tricia, Théodore, Tina et le nouveau-né Tameka. Cette ferme est devenue un attrait touristique à Saint-Claude. Pour fixer un rendez-vous, il faut contacter André Jeanson.

Calendrier

Saint-Claude fêtera de façon avancée la fête nationale française les 9 et 10 juillet sous le titre de Festival Français. La fête vendéenne se répètera à la vieille gare pendant le Festival Français.

Saint-Eustache

Des adieux spéciaux et des souvenirs de voyage



Des visages bien connus se groupent pour une photo.

Le club des "Jeunes de Coeurs" de Saint-Eustache, aidé de Sr Bertha, organisèrent une soirée toute spéciale le 21 juin en l'honneur de Sr Marguerite-Marie Loiselle et de Sr Eva Nadeau.

. Sr Marguerite-Marie Loiselle, âgée de presque 99 ans, quitte Saint-Eustache pour l'académie Saint-Michel de Brandon. Originaire de Letellier, elle passa les 12 dernières années dans notre paroisse. Malgré son grand âge, Sr Marguerite-Marie s'intéresse encore à tout et trouve toujours à s'occuper.

Sr Eva Nadeau fêtait ses 60 années de profession religieuse. Originaire du Lac Mégantic (Province du Québec) elle est parmi nous depuis quatre ans.

La fête débuta par une messe par l'abbé Roland Lavoie; puis tout le monde se retrouva autour de la table dans le local des "Jeunes de Coeurs" et la soirée se termina au son du piano et du violon.

Par ailleurs, Betty et François Combot sont revenus parmi nous après un petit tour en Europe. Partis de Winnipeg le 24 mai, ils retrouvèrent à Montréal toutes les personnes participant à ce voyage organisé: 45 personnes au total, de quatre provinces du Canada.

Pour certains, le voyage commença à Bruxelles (Belgique), connaissant déjà les voyages en avion, mais pour Betty et François, il débuta lorsqu'ils mirent le pied dans l'avion. C'était leur premier grand vol. À partir de ce moment, les Combot n'ont pas eu le temps de s'ennuyer. Les yeux grands ouverts et l'appareil photographique toujours prêt, ils ont parcouru la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse et la France.

De retour au Manitoba depuis le 7 juin, Betty et François parlent avec joie de tout ce qu'ils ont pu admirer: le Manneken Pis, la Forêt Noire, Venise et ses gondoles, Rome et la Cité du Vatican où ils ont pu voir le Pape, Paris, sa Tour Eiffel et ses Champs Elysées, entre autres...

Marie-Claude RAIMBAULT

Saint-Georges

Jean-Paul Gagné a eu tôt la vocation

La paroisse de Saint-Georges célébrait le 25e anniversaire de prêtrise de l'abbé Jean-Paul Gagné, fils de feu Joseph P. Gagné et de Yvonne Sabourin, le 19 juin.

En effet, il y avait 25 ans le 15 juin que l'abbé Gagné recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Lacroix, frère de Sr St-Paul qui enseignait à l'école élémentaire de Saint-Georges à cette époque.

Après son cours élémentaire, Paul entra comme pensionnaire au Collège de Saint-Boniface pour continuer ses études et finir son cours classique jusqu'à l'obtention de son B.A. en 1954.

Sans perte de temps, il annonça à ses parents sa décision d'entrer au Grand Séminaire. L'appel de Dieu semble s'être manifesté dès ses premières années à l'école élémentaire, encouragé par l'abbé Donat McDougall, curé à ce moment-là, pour lequel il aimait servir la messe tous les matins. Il fut aussi guidé par ses institutrices qui étaient les Soeurs de Saint-Joseph.

Reçu prêtre, sa première mission a été Fort Alexandre (1958-1962), puis vicaire assistant à Saint-Norbert de 1962 à 1964. Il fut aumônier militaire dans les forces Canadiennes à Calgary, Victoria, en Allemagne, à Valcartier et Dartmouth.

Il desservait la paroisse Sainte-Bernadette en 1974-75, puis est devenu curé de Powerview en 1976, d'où il quitta pour les paroisse de Holland, Treherne, Rathwell et Cypress River, où il se trouve aujourd'hui.

Pour la messe, les concélébrant furent son oncle Jean-Marie Gagné, son cousin l'abbé Albert Fréchette et l'abbé Boisjoli, curé de Powerview.

L'Homélie fut donné par l'abbé Fréchette; l'abbé Pierre Gagné, curé de Saint-Jean-Baptiste, s'est joint au groupe dès son arrivée. Les lectures furent lues par des neveux du jubilaire, Michel et Jean-Paul Gagné et l'intention des prières par Robert Guetré.

À l'offertoire, ses trois soeurs, Lorraine, Diane et Evelyne, apportèrent les offrandes. La chorale était sous la direction de Ludger Jubinville.

À l'issue de la messe, son frère Roger lui adressa les voeux de toute la famille et lui présenta de nombreux cadeaux de la part de ses parents présents. Le toast fut présenté par un autre frère, Antoine.

Emmanuel J. BOUVIER

INTERROGATION

Allons-y doucement, point par point

Une mini-tempête, par moment violente, virulente même, a déferlé sur le Manitoba il y a quelques semaines. Elle a laissé dans son sillon bien des dégâts: questions, interrogations, inquiétudes, prise de position!

Et tout le monde s'en est mêlé, ceux qui devaient se prononcer pour clarifier une question de première importance, comme ceux uqi en ont profité pour soulever encore plus de poussière, question bien simple de continuer à obscurcir la vraie question, le vrai débat.

Je voudrais, par les lignes qui suivent, maintenant que le vent s'est quelque peu calmé et que les esprits surchauffés ont retrouvé leur vitesse de crcisière, offrir quelques points d'appui aux personnes qui ont regardé passer la tempête et qui n'y ont rien compris, aux personnes qui ont vécu sous l'influence du vent de la tempête et qui se sont retrouvées inquiètes et indécises, aux personnes qui cherchent la vérité.

S'il est vrai que ces quelques mots s'adressent d'abord et avant tout aux catholiques qui partagent une seule et même foi, ils peuvent tout aussi bien rejoindre toute personne qui demeure profondément convaincue de la valeur sacrée de la vie et de la responsabilité très belle et très grande qu'est la nôtre de promouvoir le respect de la vie.

Quelle tempête?

Et bien la tempête qui ne semble pas vouloir mourir: la tempête de l'avortement sur demande.

Quelle mini-tempête?

Tout le brouhaha qui a été soulevé par l'intervention de l'Archevêque de Winnipeg au sujet de la présence d'une infirmière catholique à la clinique du Dr Morgentaler.

Allons-y doucement, point par point.

Lorsque nous choisissons librement Jésus et que nous acceptons de professer et de vivre notre attachement à Jésus dans la grande famille des catholiques, nous choisissons de vivre entièrement donné à Jésus. C'est alors que nous acceptons, par le sacrement du baptême, tout ce que Jésus nous a enseigné et tout ce que son Esprit Vivant continue à nous enseigner pour aujourd'hui.

Choisir Jésus, c'est donc accepter de ne plus choisir autre chose. Nous ne pouvons pas choisir Jésus et laisser des portes ouvertes pour nous esquiver dès que la route se fait difficile. Non. Choisir Jésus, c'est accepter de ne plus jamais choisir. C'est accepter de vivre en toute liberté sous la mouvance de l'Esprit de Jésus ressuscité. C'est accepter tout ce que Jésus nous a révélé.

Choisir Jésus, c'est aussi choisir une communauté de frères et de soeurs qui ensemble veulent vivre leur choix dans l'unité et dans la communion. Nous avons choisi Jésus par et dans la grande famille des catholiques, de ces amis de Jésus qui vivent ensemble et d'un seul coeur la foi transmise par les apôtres.

Donc, la personne qui choisit Jésus dans la grande famille des catholiques accepte de vivre en communion de foi et d'amour avec ses frères et ses soeurs. Elle accepte également de vivre sa foi au coeur d'un monde en pleine ébullition, témoin par les eaux du baptême de valeurs qui viennent interroger ce monde. C'est ça l'Église, la grande famille des amis de Jésus.

Mais, pour vivre en famille nous avons besoin de guides. Car, avec le passage des années, des situations nouvelles ont surgi, situations qui n'existaient pas du temps de Jésus, situations sur lesquelles Il ne s'est jamais prononcé. Qui aidera alors la famille des amis de Jésus à demeurer fidèle à tout ce que Jésus nous a enseigné, à tout ce que Jésus a voulu pour nous?

(à suivre...)

Claude BLANCHETTE, ptre

Saint-Léon

Des trophées et des orages

Depuis quelques années, l'élève le plus méritant de chaque classe se voit attribuer un trophée à la fin de l'année scolaire.

Le 26 juin, on en a fait la distribution comme suit: à Bernard Grenier pour la classe des 1ère et 2e années, à Claudette Grenier pour la classe des 3e et 4e années, à Jocelyne Grenier pour les 5e et 6e années, et à Lianne Geirnaert pour les 7e et 8e années.

Ceci se fit après la messe dominicale, messe que les élèves de la 8e année avaient accepté d'animer. Ce sera leur activité de groupe avant leur départ de l'école élémentaire. Ils se sont montrés très à la hauteur!

Ces élèves, Lianne Geirmaert, Claude Grenier, Charles Labossière, Stella Labossière, Denise Martel, Patrick Rondeau et Yvette Talbot, continueront leurs études secondaires à Notre-Dame-de-Lourdes. Par ailleurs, deux groupes de l'école ont profité de la belle température de juin pour aller camper.

Monique De Villers a dirigé ses élèves des 3e et 4e années vers Sprucewoods les 16, 17 et 18 juin. Sr Thérèse Champagne a accompagné les siens à Larivière les 23, 24 et 25 juin. L'orage électrique durant la dernière nuit sous la tente en a captivé quelques-un! (unes!)

Marie C. LABOSSIÈRE

La Brigade de la Rivière Rouge à Ottawa

On plante la rame dans le Rideau

Il a fait chaud à Ottawa lors de la Fête du Canada le 1er juillet dernier. Surtout au cours de la compétition de canot sur le Canal Rideau, vue par plusieurs milliers de spectateurs. La Brigade de la Rivière Rouge a envoyé une équipe de 10, représentant le Manitoba. On a ramé fort, et on a fêté dur...

L'équipe manitobaine, comme l'a dit Robert Stanners, "s'est placé au milieu du paquet". M. Stanners, professeur d'éducation physique au Collège Louis-Riel et âgé de 28 ans, a fait partie de l'équipe.

Selon lui, le résultat a été très bon pour une première fois en cette compétition. Il y avait au-delà de 20 équipes représentant neuf provinces. Parmi ces nombreux "ambassadeurs-voyageurs", on a reconnu des équipes de calibre national et professionnel.

En ce qui a trait à la course, la Brigade a envoyé six gaillards, prêts à aborder de nouveaux défis: Jim Nelson, Roland Ayotte, Robert Clément, Noël Joyal, Gilbert Guay et Robert Stanners.

Ces messieurs ont réussi à parcourir les 2 milles et demi sur le Rideau en moins de 20 minutes. Cela n'a pas été assez pour finir en première position mais ils étaient loin d'être derniers.

Un rôle unique

Cependant, la compétition ne comprenait pas seulement la course. Il y a aussi eu des points pour les costumes, le niveau de coopération dans l'équipe et la qualité des techniques de canotage.

Dans ces domaines, la Brigade a envoyé quatre participantes afin de donner à l'équipe une apparence de cohésion et d'unité: Michelle Gervais, Patricia Joyal, Michelle Guay et Marielle Pantel.

En plus de la compétition, les équipes sont aussi embarquées pour un voyage de deux jours sur la rivière Outaouais, passant par Quyron, Aylmer et Hull.

Ça a été l'occasion pour les Manitobains de jouer un rôle unique. Les équipes étaient en grande majorité unilingues, soit francophones ou anglophones. En tant que bilingues, les Manitobains ont été le lien de communication entre les deux groupes.

Ce rôle leur a permis de connaître toutes les équipes et d'étonner celles-ci avec leur joie de vivre et leurs chansons.

Avec l'aide du Festival canadien du canot, dont le siège est à Ottawa, la Brigade a pu envoyer son équipe à la Fête. De même, elle espère être capable de renouveler son expérience hors-province l'an prochain. Et Robert Stanners sera de la partie!

Georges VERMETTE

La semaine sportive...

Les Jets de Winnipeg ont récemment annoncé que l'ailier droit Andrew McBain, leur premier choix au repêchage de 1983, a signé un contrat à longue échéance avec le club.

À 6 pieds, 3 pouces et 190 livres, McBain a été choisi 8e parmi toutes les recrues. Il ne lui reste qu'à participer au camp d'entraînement cet automne.

Les Jets annoncent aussi que Thomas Steen, vétéran suédois de trois saisons avec l'équipe, a signé un accord à longue échéance.

● ● ●

Au baseball, avant la partie des étoiles qui a eu lieu mercredi à Chicago, les Expos étaient à la tête de leur division dans la Ligue nationale.

Une vieille tradition dit que l'équipe en tête avant la partie des étoiles finit par gagner le championnat de sa division à la fin de l'année. Cette tradition se heurtera à une autre qui dit que les Expos ne finissent jamais en première place après une saison complète.

● ● ●

On a souvent dit que les Jeux Universitaires étaient les plus grandes compétitions athlétiques hormis les Jeux Olympiques. L'Universiade '83 qui se déroule présentement à Edmonton ne semble pas confirmer cette description.

Dans une autre compétition qui a eu lieu à Colorado Springs (en même temps que l'Universiade), deux records mondiaux ont été établis dans la course de 100 mètres. Evelyn Ashford, une Américaine, l'a couru en 10.79 secondes, battant l'ancienne marque de 10.81 secondes établie en Allemagne le mois dernier.

Chez les hommes, l'Américain Calvin Smith a couru 100 mètres en 9.93 secondes, battant l'ancien record par deux centièmes de seconde.

Ces faits sont assez pour démontrer que plusieurs athlètes de calibre international ne se sont pas rendus à Edmonton.

G.V.



Irène Lorteau et Elianne Vincent, championnes au tournoi de fers à cheval au Centre culturel.

Dans le tournoi des fers à cheval de la fête du Canada au Centre culturel franco-manitobain, on a vu plusieurs gagnants. Chez les simples, Don Smith a remporté la division A, Raymond Champagne la division B et Tony Lormothe la division C.

Dans le tournoi des doubles, Irène Lorteau et Elianne Vincent, Bob Sanders et Raymond Champagne, ainsi que Tom Lesperance et Emile Lambert ont triomphé dans les divisions A, B et C respectivement.

● ● ●

La Ligue canadienne de football reprend en fin de semaine

Les Bombers en 1983: une répétition?

Les Bombers de Winnipeg ont perdu chacune de leurs quatre parties de pré-saison contre les autres équipes de l'Ouest. Cependant, avec toutes les nouvelles recrues évaluées lors de ces matchs, les résultats ne sont pas indicatifs des performances prévues pour la saison régulière qui commence vendredi contre Ottawa au Stade de Winnipeg. Mais qui dit recrue dit aussi vitalité...

On retrouvera ces nouveaux arrives sur le terrain ainsi que dans les bureaux. Cette année, l'équipe d'entraîneurs n'est plus du tout la même que celle de l'an dernier. Seul Bob Vespaziani, assistant-entraîneur, est de retour; Cal Murphy, entraîneur en chef, a récemment été embauché avec ses quatre autres assistants

Lors du déjeuner annuel où les médias sont invités, ces pilotes, avec le président des Bombers, George Graham, ont exprimé leur optimisme pour la saison régulière: on a placé des espoirs en de nouvelles acquisitions pour le club

Parmi ces dernières, on retrouve trois noms qui ressortent en particulier. Il y a John Pointer, acquis des Argonauts de Toronto, qui s'est déjà prouvé lors des matchs hors-concours; on retrouve aussi David Shaw, un défenseur de 6 pieds et de 180 livres, acquis des Tiger-Cats de Hamilton en échange contre Leo Ezerins

Cependant, la spéculation entoure la personne de John Fourcade, le quart arrière. Anciennement des Lions de la Colombie-Britannique, les Bombers l'ont obtenu en échange contre un choix au repêchage de 1984

Quel choix faire?

Malgré le peu de succès du duo Mark Jackson et Nicky Hall, on s'était accoutumé à les considérer comme faisant partie de l'équipe. Mais maintenant que Brock a fait connaître son intention de jouer, l'équipe se retrouve avec plusieurs choix pour le poste de quart-arrière

En pratique, Fourcade a paru consistant mais pas exceptionnel. Choisir deux de ces trois pivots de l'équipe est une tâche difficile



John Fourcade: un futur indéterminé.

Mardi, Cal Murphy semblait pencher vers Mark Jackson. Malgré la présence de Fourcade, "Jackson joue avec plus de confiance. Il ne ressent plus aucun effet de sa commotion subie dans son match contre Edmonton. Ça fait quelques jours qu'il connaît de très bonnes pratiques," a précisé l'entraîneur

M. Murphy a le sourire aux lèvres lorsqu'il parle de quelques-uns de ses joueurs En ce qui a trait à Trevor Kennerd, il s'est apparemment remis de sa mauvaise saison et botte le ballon très bien

Contenir J. C. Watt

M. Murphy a aussi un autre choix devant lui: celui concernant ses demi-arrières offensifs (running backs). Il paraît que Milson Jones et Dan Hucklack sont assurés des positions. En plus de ces deux joueurs, il y a la recrue Pat Cantner, diplômé de l'Université de la Colombie-Britannique L'entraîneur n'a que des louanges pour décrire sa performance

Mais à part Cantner, l'entraîneur considère aussi Scott Stauch et Willard Reeves, deux Américains "qui ont le potentiel de répéter les exploits de William Miller"



David Shaw: prêt à jouer pour les Bombers.

En vue de leur partie contre Ottawa, mené par le quart-arrière J. C. Watt, les Bombers ont pratiqué certains jeux

Avec tous les nouveaux visages sur le champ, M. Murphy croit qu'il est impossible de s'attendre à ce que les jeux soient parfaitement exécutés. Ainsi, en pratique on a concentré plutôt sur les joueurs vétérans qui connaissent déjà les jeux dans toutes leurs nuances. En cas de blessure, cette tactique pourrait avoir des effets néfastes

Alors, comme le dit l'entraîneur, "il y a deux choses que nous devons faire. Nous devons, compte tenu son expérience, donner le temps à notre quart-arrière de passer le ballon; donc le protéger". Avec ce qui est possiblement la meilleure ligne offensive dans la LCF, cela ne semble pas trop difficile

Mais M. Murphy a indiqué qu'Ottawa a une des meilleures lignes défensives. La partie pourrait donc se décider sur la ligne de mêlée. A cette fin, on a pratiqué surtout des jeux qui pourront déjouer les deux stratégies de défense que peuvent présenter les Rough Riders

Sur la défensive, leur inquiétude principale viendra du quart-arrière d'Ottawa "Nous devons contenir J. C. Watt, ne pas le laisser courir, si nous voulons gagner," a dit M. Murphy

Le match semble donc être très promettant. Il nous indiquera partiellement si nous devons nous attendre à une répétition des vingt dernières années pour les Bombers, ou si on reverra 1962

Georges VERMETTE



Trevor Kennerd répond à l'appel d'un admirateur.

Saint-Norbert

Paul Campeau va être ordonné prêtre

La communauté paroissiale de Saint-Norbert aura une occasion très spéciale de se rassembler les 12 et 13 août prochain.

C'est en effet le vendredi 12 août 1983 à 19h30, que Mgr Antoine Hacault sera présent en l'église de Saint-Norbert pour présider à l'ordination à la prêtrise de Paul Campeau

Tous et toutes sont invités à cette célébration ainsi qu'à la messe qui sera célébrée par Paul le 13 août à 19h30

Paul est le fils aîné de Téléphore Campeau et d'Aline Morin, de cette paroisse. Il est né le 3 avril 1955 et a fréquenté l'école primaire à Saint-Norbert. Il poursuivit ses études pré-secondaires et secondaires au Collège Saint-Boniface, tout en étant pensionnaire au Petit Séminaire de l'endroit.

Il obtint un baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba. Et, par la suite, fit des études au séminaire du Québec.

Plus récemment, Paul fit un stage comme diacre dans le diocèse de Saint-Boniface.

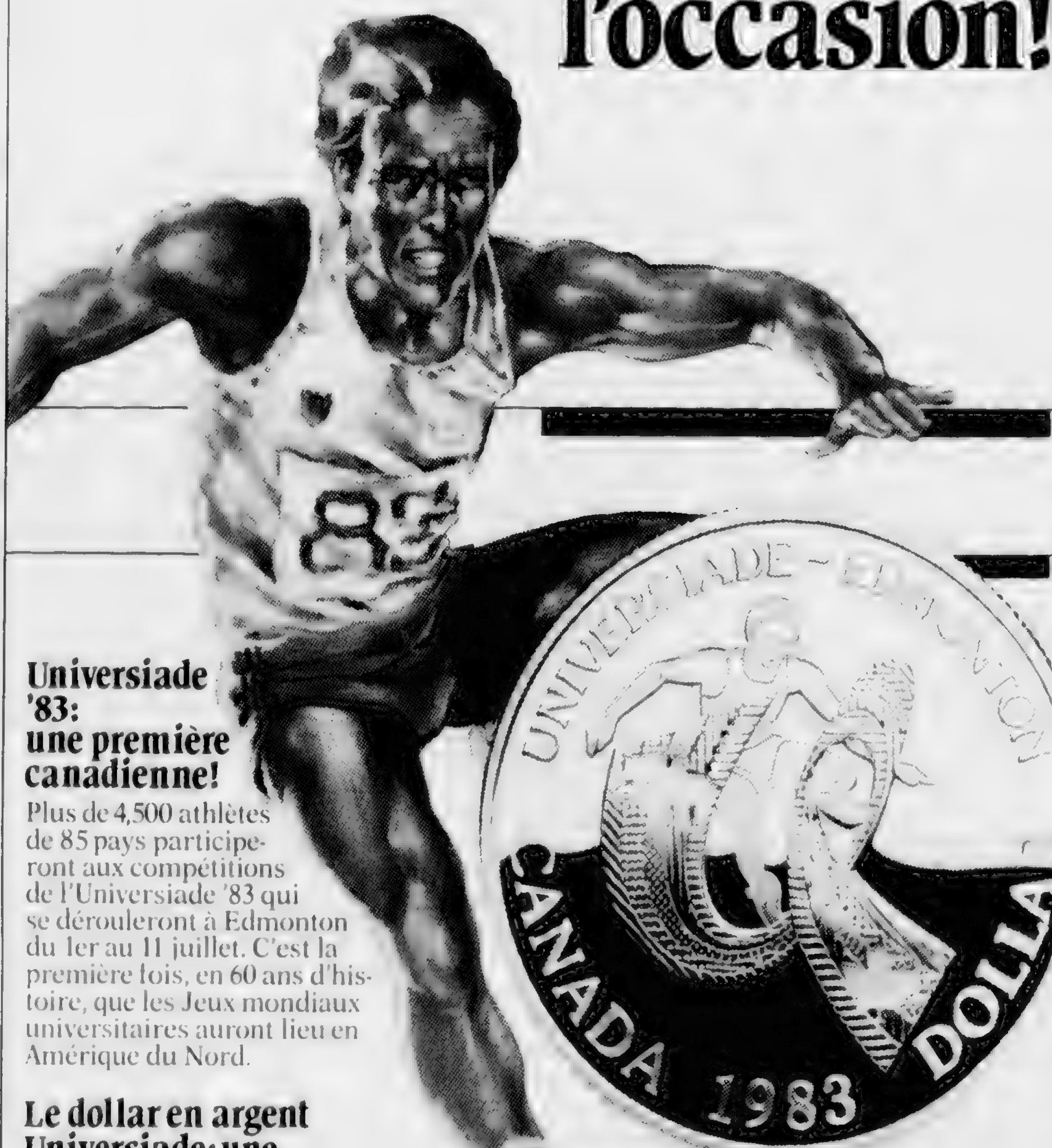
Eugenie FERRÉ

DEVISONS!

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Pas de LIBERTÉ les vendredi 29 juillet, 5 et 12 août

Sautez sur l'occasion!



Universiade '83: une première canadienne!

Plus de 4,500 athlètes de 85 pays participeront aux compétitions de l'Universiade '83 qui se dérouleront à Edmonton du 1er au 11 juillet. C'est la première fois, en 60 ans d'histoire, que les Jeux mondiaux universitaires auront lieu en Amérique du Nord.

Le dollar en argent Universiade: une première mondiale!

C'est la première fois qu'un pays produit une pièce officielle pour commémorer les Jeux mondiaux universitaires.

Gardez-le en souvenir!

Le dollar commémoratif confirme une fois de plus la haute maîtrise de l'art de la gravure. Le dessin a été réalisé par Carola Tietz, une artiste canadienne, et comporte différents niveaux de relief. Il montre un athlète et le logo de l'Universiade '83 dont le jeu de lignes symbolise les couleurs du ruban.

Le dollar est offert en deux finis.

Fini épreuve numismatique: le ruban et le champ sont brillants; l'athlète, l'oiseau, la feuille d'érable et l'inscription sont mats. La pièce est insérée dans une capsule et présentée dans un écrin noir.

Fini brillant hors-circulation: champ et reliefs brillants. La pièce est présentée dans une capsule transparente.



Offrez ces ensembles en cadeau!

L'ensemble épreuve numismatique
Cet ensemble de 7 pièces comprend le dollar en argent Universiade et les pièces d'un cent au dollar en nickel. Les pièces sont insérées dans une capsule et présentées dans un écrin de cuir noir.

L'ensemble spécimen
L'ensemble idéal pour débuter une collection! Cet ensemble comprend les 6 pièces de monnaie canadiennes en circulation du cent au dollar en nickel. Chaque pièce est présentée dans une capsule et offerte dans un bel écrin bleu.

L'ensemble hors-circulation
Chacune des pièces de cet ensemble de 6 pièces du cent au dollar en nickel est scellée entre deux pellicules de polyester transparent. L'ensemble est offert dans une enveloppe.

Canada



Collectionnez-les!

Commencez à collectionner les dollars en argent du Canada. Le dollar Universiade est la 41e pièce d'une collection prestigieuse.

Vous pouvez obtenir de la Monnaie royale canadienne uniquement les pièces 1983.



Monnaie royale canadienne — Royal Canadian Mint

POSTEZ À: Monnaie royale canadienne
C P 454 Succursale A Ottawa (Ontario), Canada K1N 8V5

Correspondance Français ☐ Anglais ☐

Description	Quantité	Prix à l'unité en $ can	Total
Ensemble épreuve numismatique		38,15$	
Ensemble spécimen		12,15$	
Ensemble hors-circulation		6,35$	
Dollar en argent, épreuve numismatique		16,15$	
Dollar en argent brillant hors-circulation		10,85$	
	SOUS-TOTAL	$	
Taxe provinciale (dans les provinces où elle est applicable)*			
	TOTAL	$	

*C B 6%, Sask 5%, Man 6%, Ontario 7%, N-É 10%, N-B 8%, T-N 12%
N° d'exemption de taxe de vente

Avis important: La Monnaie royale canadienne (Monnaie) se réserve le droit de refuser ou de limiter les commandes et de changer ses prix sans préavis. La Monnaie ne prend pas à sa charge les droits qui pourraient être perçus sur les commandes à leur entrée dans un pays étranger.

MODALITÉS DE PAIEMENT (cochez la case appropriée)

☐ Vous trouverez ci-inclus un mandat ou un chèque visé payable à l'ordre de la Monnaie royale canadienne

Veuillez porter à mon compte de
☐ MasterCard ☐ Visa ☐ American Express

Mon numéro de carte de crédit

Signature
Le bon de commande doit être signé par le titulaire de la carte pour être valide

Nom

Adresse

Ville

Province — Code postal

Tél Bureau — Résidence

Les commandes devront être reçues avant le 30 novembre 1983, le sceau de poste en faisant foi
Valide au Canada et aux États-Unis seulement

0362

Saint-Pierre-Jolys

42 finissants à l'Institut collégial

Après une journée plutôt sombre et pluvieuse, le ciel s'éclaircit juste à temps pour le couronnement des élèves finissants de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys, en l'église de Saint-Malo, le 24 juin 1983.

Chantal Gosselin Catellier, accompagnée à la guitare par Lucille Proteau, interpréta des cantiques appropriés durant la messe Patricia Rochon, étudiante à l'Université du Manitoba, remplit le rôle d'animatrice lors de la collation des diplômes. Elle présenta Gilbert Rioux, qui rendit hommage aux étudiants au nom de la Commission scolaire de la Rivière Rouge, puis Edmond Labossière, directeur de l'I.C.S.P. qui félicita les finissants au nom du personnel enseignant.

L'orateur invité était Larry Gagné, de Winnipeg. Ayant quitté ce même Institut l'an dernier seulement, ce fut un plaisir tout particulier pour ces élèves de le revoir L'occasion était très appropriée pour que M. Gagné les "oriente" une dernière fois (M. Gagné était orientateur à l'I.C.S.P.) Marcel Préfontaine fit le discours d'adieux en français et James Gosselin en anglais

Voici la liste des finissants. **De Saint-Malo**: Angèle Bertrand, Joel Desrosiers, François Gosselin, James Gosselin, Gilbert Hébert, Murielle Hébert, Joanne Lambert, Pauline Lapalme, Joel Laroche, Marc Marion, Doris Maynard, Mario Maynard, Paulette Maynard, Maxine Morin, Rachelle Péloquin, Doris Roch, Denis Trudel, Johanne Trudel et Paulette Trudel; **de Dufrost**: Doris Bernardin; **de Otterburne**: Louis Baldwin, Alain Carrière, Henri Carrière, Harold Davies, Guy Laroche, Vincent Laroche et David Smith; **de Saint-Pierre-Jolys**: Jules Audet, Monique Bérard, Monica Bestland, Philip Brussé, Alain Dandenault, Liette Gobeil, Charmaine Lacasse, Ronald Lussier, Lynne Mulaire, Gabriel Préfontaine, Marcel Préfontaine, Michelle Préfontaine, Norman Robidoux, Diane Rochon et Raymond Turenne

Des prix d'honneur et des bourses ont été décernés à: Marcel Préfontaine, Joanne Lambert, Gabriel Préfontaine, Murielle Hébert, James Gosselin et Paulette Trudel

Notons par ailleurs que les élèves de les 9e et 10e année de l'Institut collégial ont recueilli près de 700$ qui pourraient servir à un voyage-échange l'été prochain

Jacqueline ROY



On reconnaît les finissants de l'Institut collégial.

La pharmacie a changé de propriétaire

Réal Mulaire et son épouse Francine sont propriétaires, depuis le 1er juin, de la Pharmacie de Saint-Pierre-Jolys. Ils ont acheté cette imposante propriété de leur oncle René Mulaire qui l'a construite et la dirige depuis plusieurs années.

Réal, fils de Marguerite et du regretté Gilles, naquit à Saint-Pierre-Jolys et y fit ses études élémentaires et secondaires.

Il fit ensuite son entrée à l'Université du Manitoba où il compléta deux ans de sciences avant de s'inscrire en pharmacologie. Il y obtint son Baccalauréat en 1980. Il débuta dans une pharmacie à Virden pour quatre mois et eut "l'appel" de son oncle, en septembre 1980.

Au début de juillet cette même année, Réal épousait Francine Monin, une institutrice de la Saskatchewan. Ils sont depuis quelques mois les parents d'une fillette



Francine et Réal Mulaire

Les gens de Saint-Pierre-Jolys se réjouissent d'avoir un pharmacien qui saura sans doute continuer la tradition de service établie par René Mulaire

Saint-Lazare

Fin des classes et départ de Sr Ilda

Les étudiants ont terminé leur année scolaire 1982-1983 le 28 juin. Ce fut sans doute une année d'effort et de travail pénible pour tous. Ou presque tous...

Cette dernière journée, des trophées pour le français général ont été offerts à plusieurs élèves

En 3e année, c'est Kevin Dupont qui l'a mérité; en 4e année, Ronald Deschambault; en 5e année, Yolande Deschambault; en 6e année, David Simard; en 7e année, Alain Huberdeau; en 8e année, Lisa Chartier; et en 9e année, Zita Fafard a reçu le trophée d'étudiante de l'année. Monique Plante, le trophée de l'athlète féminin et André Chartier, celui de l'athlète masculin

Cette dernière journée a aussi été une journée d'au revoir à deux professeurs Irène Pelletier, orthopédagogue et Sr Ida Marie Hainault



Sr Ida Marie Hainault

Cette dernière, anciennement connue comme Sr Présentive de Jésus nous a quitté après avoir fait trois stages à Saint Lazare. Elle est venue d'abord en l'année 1953 pour enseigner au secondaire

Son second stage a été vers 1963. C'est durant cette année-là qu'elle commença les guides. En 1977, Sr Ida-Marie nous est revenue pour y rester jusqu'à maintenant Durant ces années, elle fit renaître les guides et commença le mouvement scout

Par ailleurs, Elaine Hayden, Constance Chartier, Mona Huberdeau et Florence Blouin se comptait parmi les finissants de l'école secondaire Birtle, le 29 juin. Gisèle Fouillard terminait à l'académie Rivier de Prince-Albert en Saskatchewan

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

À tous les intéressés qui aimeraient aider à l'organisation des célébrations du centenaire de notre municipalité, la prochaine et probablement dernière réunion aura lieu à la salle communautaire le mercredi 13 juillet à 20h00

Vie sociale

Naissances

Julie, Rose, Anne **Gratton**, née le 26 mai, 7 livres, 11 onces, 1ère fille de Denis et Louise Gratton (née Barnabé) de Hamilton, Ontario. Grands-parents: Philippe et Agathe Gratton et Aimé et Rose-Aimée Barnabé

Paul Emile **Martens** et Joël Herman **Martens**, nés le 22 juin 1983, enfants de Hilda et Ken Martens de Saint-Eustache Deux petits frères pour Keith et Janna; Paul pesant 7 livres et Joël pesant 7 livres 7 onces

Annette, Theresa, fille d'Alex **McDougall**, et de Janet Brosch, née le 28 avril et baptisée le 19 juin 1983 à Lorette. Parrain et marraine: Bernard McDougall et Catherine Brosch

Eric, Andrew, Joseph, Byron, fils d'Albert et Ruth **Dupon** de Saint-Georges, né le 20 février 1983 et baptisé le 13 mars. Parrain Alain Loney et marraine: Simonne Dupont Les grands-parents sont Joseph et Thérèse Dupont et Byron et Kathleen Loney, les derniers de Valleyfield, P.Q

Mariages

Lise **St-Godard** et Florent **Grenier** le 18 juin à Saint-Jean-Baptiste

Décès

Philomène **Boily**, 93 ans, de Saint-Boniface, décédée le 21 juin 1983

Méo Labossière, de Saint-Léon, est décédé le 29 juin à l'âge de 73 ans

Georges **Laurencelle**, de Saint-Boniface, 87 ans, décédé le 14 juin



L'Accueil s'élève

Le projet de construction de la maison pour les personnes âgées, l'Accueil colombien, se concrétise de plus en plus à chaque jour. Situé au coin des rues Masson et Bourget, cet immeuble, qui sera composé de 147 logements, coûtera 7 344 000$ aux Chevaliers de Colomb du conseil de Saint-Boniface.

Récemment, le gouvernement du Manitoba a annoncé une subvention de 367 000$ aux Chevaliers de Colomb. Il reste que l'essentiel du budget sera financé par un prêt de la Société canadienne d'hypothèque et de logement.

Pas de LIBERTÉ les vendredi 29 juillet, 5 et 12 août

Pour les francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba

VIT-ON EN FRANÇAIS MIEUX ET PLUS QU'EN 1973?

La présente étude a été précédée, en 1973, d'un sondage semblable mené par CROP, à la demande du Secrétariat d'Etat, auprès des communautés francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario. Plus précisément, ce sont les gens de régions rurales et urbaines de Moncton de même que celles de Bathurst et d'Edmunston qui ont été approchés. Au Manitoba, on s'est adressé à des francophones de Winnipeg et à ceux vivant dans des milieux francophones ruraux. Enfin, en Ontario, les répondants provenaient de Sudbury et de Toronto.

Afin d'évaluer le degré d'évolution de ces régions au niveau de leur vie en français, CROP y est retourné en 1982 et les comparaisons qui suivent, permettent de mesurer avec encore plus de précision, le sens d'identité et d'appartenance des francophones concernés, leur niveau de d[éveloppement] ain[si] que la connaissan[ce] qu'ils ont des associ[a]tions francophones [et] du Secrétariat d'Etat.

SAUF POUR LES ACADIENS, LES FRANCOPHONES SONT EN PERTE DE VITESSE

Il n'y a qu'au Nouveau-Brunswick où la vie en français des francophones ne perd pas de points, voire même qu'elle s'intensifie depuis 1973. Dans les deux autres provinces où CROP a mené son enquête, l'Ontario et le Manitoba, les francophones vivent en français avec beaucoup moins de vigueur qu'il y a dix ans. Les résultats laissent présager des perspectives passablement sombres d'un taux d'assimilation à la hausse.

A titre de première observation, CROP fait état d'une nette diminution du taux de répondants de langue maternelle française en Ontario et au Manitoba

	1973	1982
Manitoba	89%	81%
Sudbury (Ont.)	98%	74%
Toronto (Ont.)	86%	71%
Nouveau-Brunswick	96%	98%

Cette diminution de répondants de langue maternelle française a fait place à une augmentation de francogènes (personnes dont la langue maternelle n'est pas le français, mais dont le père et/ou la mère sont (est) de langue maternelle française). Ils sont 7% de plus au Manitoba, 22% de plus à Sudbury et 10% de plus à Toronto.

LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANCOPHONES

Au travail:

Le milieu s'est francisé au Nouveau Brunswick et s'est [illegible] Manitoba, dans le sens ou les travailleurs [illegible] français entre eux

A l'école:

Légèrement plus d'Acadiens ont fréquenté une [illegible] comme dernière institution comparativement au Manitoba [illegible] anglaise l'emporte maintenant sur l'école française et en Ontario [illegible] fréquentation d'une institution anglaise a considérablement augmenté

Le voisinage et les activités sociales:

Vivre dans un voisinage à majorité francophone et parler français avec ses voisins est plus fréquent au Nouveau Brunswick en 1982 qu'en 1973. C'est l'inverse toutefois pour l'Ontario et le Manitoba. Le Nouveau Brunswick se distingue aussi au niveau de l'usage du français qui devient plus courant dans la pratique des sports, le [illegible] fréquentation de restaurants, bars, discothèques. On ne peut en dire autant du Manitoba où l'usage de l'anglais a augmenté, en général de façon considérable. A Sudbury le seul avantage qu'avait le français sur l'anglais, soit dans les activités sportives, a disparu. A Toronto, on note une légère tendance vers le bilinguisme dans la plupart de ces activités quoique l'immense majorité des répondants continuent de s'y adonner en anglais

Dans les médias:

L'usage du français comme langue des médias, déjà [illegible] 1973 connait partout une baisse en 1982 sauf [illegible] des journaux en français [illegible] Brunswick

LES FRANCOPHONES SERVENT MIEUX QUE LES GOUVERNEMENTS

On persiste à croire, tout comme en 1973, que ce sont les francophones regroupés en association ou comme individus, qui contribuent le plus à l'avancement de leur cause. Toutefois, on n'épargne pas pour autant les gouvernements à qui, selon un plus grand nombre de répondants qu'en 1973, revient en premier la responsabilité d'améliorer la situation du français. Seuls les Franco-Manitobains se montrent moins insistants sur ce point. Dans cette même optique, moins de répondants jugent que leur gouvernement provincial a amélioré la situation des francophones, sauf en Ontario, et plus de répondants, sauf au Manitoba, sont d'avis que le gouvernement de leur province fait moins d'effort qu'avant, notamment au Nouveau-Brunswick.

LE SECRETARIAT D'ETAT ET LES ASSOCIATIONS PROVINCIALES GAGNENT EN POPULARITÉ

Comparativement à 1973, plus de francophones des régions étudiées connaissent le bureau provincial du Secrétariat d'Etat au moins pour en avoir entendu parler. Il en va de même pour l'Association provinciale et des activités pour francophones. Donc la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick (SANB), la Société des Franco-Manitobains et l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) sont toutes plus connues de ceux qu'ils disent représenter. Cette progression se maintient au niveau des activités organisées à l'intention des francophones. Dans ce contexte, Activité-Jeunesse est au premier rang au Nouveau-Brunswick. Au Manitoba, le Cercle Molière conserve sa très haute cote de popularité identifiée en 1973. Enfin, les activités régionales de l'ACFO ont effectué une percée à Toronto et à Sudbury depuis 1973.

LES FRANCOPHONES ONT UN NOM

On assistait au debut des anne[es] 60, et ce, à l'issue d'un autre so[n]dage CROP, à l'emergence du term[e] "quebecois" qui venait refleter u[n] nouveau type d'enracinement da[ns] la communaute. Le même phen[o]mene se produit en 1982. Au N.-B. par exemple, les francophones so[nt] nombreux à preferer qu'on l[es] designe comme "Acadiens", mais [à] la fois, un nouveau terme fait su[r]face, celui de "Brayon" à E[d]munston. Le terme "Français", po[ur] sa part, progresse dans toutes le[s] régions, sauf à Moncton ou le term[e] "Acadien" a connu le plus gran[d] essor.

Au Manitoba, le terme "Can[a]dien" est toujours le plus populair[e] mais celui de "Franco-Manitobain" fait surface pour la premiere fois e[n] 1982. A Sudbury, c'est celui d[e] "Franco-Ontarien" qui fa[it] graduellement sa place au detr[i]ment du terme "Canadien[-] français". A Toronto, en 1982, 12% des repondants se designent comm[e] "Quebecois", 5% comme "Aca[]diens" et seulement 4% comm[e] "Franco-ontariens". C'est toujour[s] l'expression "Canadiens-francais" qui gagne la faveur de la plu[s] grande proportion de francophone[s] de Toronto (22%)

NOUS VOULONS VOTRE AVIS

Au cours des dernières semaines, un condensé des grands thèmes traités dans l'étude CROP sur les groupes minoritaires de langue officielle vous était présenté, dans le but de vous décrire la situation des francophones hors Québec et des anglophones du Québec en 1982. Suite à la lecture que vous en avez faite, nous apprécierions grandement connaître vos opinions sur le sujet.

Ainsi, nous vous invitons à remplir ce questionnaire et le retourner à: ______________________

____

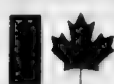
____

SONDAGE SUR LES RÉSULTATS DE CROP AU SUJET DES BESOINS ET ASPIRATIONS DES FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE

1. *Parmi les pages parues sur les besoins et aspirations des francophones, les avez-vous lues:*
   a) entièrement (au complet)
   b) presque (6 à 10 pages)
   c) partiellement (1 à 5 pages)
2. *D'autres personnes, vous en ont-elles parlé?*
   oui ☐, non ☐
3. *En avez-vous discuté avec d'autres?*
   oui ☐, non ☐
4. *Etiez-vous au courant qu'une telle étude avait été réalisée par CROP pour le compte du Secrétariat d'Etat?*
   oui ☐, non ☐
5. *Dans quelle mesure les renseignements publiés sont-ils conformes à la vision que vous avez de la communauté francophone de votre région ou province?*
   a) beaucoup ☐ b) en grande partie ☐ c) très peu ☐
6. *Pouvez-vous énumérer des parties de l'étude qui vous ont intéressé(e) plus particulièrement? Elaborez s'il y a lieu.* ______________________
   ____
   ____
7. *Y-avait-il dans ce condensé des résultats du sondage CROP, des éléments que vous jugez inutiles et non pertinents de connaître? Si oui, élaborez.* ____
   ____
   ____

NOTE: Nous vous remercions de votre collaboration. Ces commentaires permettront de mieux situer et cerner les intérêts de nos lecteurs. Annexer une page de commentaire au besoin.

8. *L'étude a-t-elle relevé des faits ou constatations par rapport à la situation de la communauté francophone de votre région ou province jusqu'alors ignorés? Si oui, lesquels.* ______________________
   ____
   ____
9. *Auriez-vous préféré une présentation différente du condensé? Si oui, laquelle.* ______________________
   ____
   ____
10. *La lecture de cette information vous suggère-t-elle de prendre une part plus active aux activités francophones de votre milieu?*
    a) oui ☐ b) non ☐. Pourquoi: ______________________
    ____
    ____
11. *Dans quelle mesure jugez-vous important que votre hebdo s'assure de publier de temps à autre des résultats d'études de ce genre.*
    a) plus souvent ☐ b) de temps à autre ☐
    c) très peu ☐



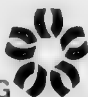
Secrétariat d'État | Secretary of State | Canada



Cette semaine au Centre-ville

Théâtre d'été pour les enfants

"Earthlings"... revue musicale, les 12, 14 et 16 juillet dans la salle du Planetarium. Entrée 2 $. Appeler Louise au 944-0581 pour tout renseignement sur les heures de spectacle et les taux spéciaux pour groupes.



OPÉRATION CENTRE VILLE DE WINNIPEG

Vous êtes invités à assister à

DES AUDIENCES PUBLIQUES

portant sur les projets de modification de la constitution du Manitoba

□ ***Services en Français***

□ ***Questions Autochtones***

Le gouvernement du Manitoba a mis sur pied une série d'audiences publiques afin d'expliquer les projets de modification de la constitution du Manitoba—l'acte du Manitoba de 1870.

L'honorable Roland Penner, c.r., Procureur général du Manitoba, fera un exposé. Les rencontres seront présidées par le professeur Jack London, doyen de la Faculté de droit de l'Université du Manitoba. Nous vous prions d'y assister si vous désirez recevoir des réponses à vos questions.

CES AUDIENCES SONT TENUES POUR L'INFORMATION DU PUBLIC. LES MÉMOIRES ÉVENTUELS SERONT ENTENDUS, PLUS TARD CE MOIS-CI, PAR UN COMITÉ REGROUPANT DES MEMBRES DES DIFFÉRENTS PARTIS DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Voici les lieux et les dates des audiences publiques:

THOMPSON	13 juillet	19h30 à 21h30	Ukrainian Hall, Cree et Juniper
WINNIPEG	14 juillet	19h30 à 21h30	International Inn, 1808 ave. Wellington

Des rafraîchissements seront servis.

Si vous ne pouvez assister à ces audiences et désirez recevoir des renseignements, veuillez appeler sans frais le numéro suivant:

SANS FRAIS 1-800-282-8069
SI VOUS APPELEZ DE WINNIPEG, COMPOSEZ LE 944-3728

MANITOBA

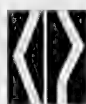
VENTE PAR SOUMISSION

73 Essex, Saint-Vital - district résidentiel, maison de 700' carré, sur lot paysagé de 50 x 100 pieds. Les soumissions marquées "Soumission 73 Essex" doivent être envoyées à:

Philippe Chaput, directeur
La Caisse populaire de Saint-Adolphe
C.P. 160
Saint-Adolphe, Manitoba
R0A 1S0

avant le 12 juillet 1983 et doivent être accompagnées d'un chèque visé correspondant à 10% du prix de l'offre d'achat. La Caisse populaire se réserve le droit d'accepter ou refuser n'importe quelle soumission.

Pour plus amples renseignements ou pour rendez-vous pour visiter l'emplacement, appelez Philippe Chaput au 1-883-2258.



Avec une balle et bien des bouffonneries

Environ 1000 personnes se retrouvaient le 27 juin au parc de Saint-Jean-Baptiste pour la partie des Brewers de Saint-Jean-Baptiste contre l'équipe nomade de Rosie Black et ses 3 acolytes.

A part Rosie qui lance au fastball, fait la tournée depuis 19 ans et gagne plus de 95% des matchs, l'équipe des visiteurs comprend Lotta Chatter, veritable clown qui a fait rire la foule toute la soiree

Il paraît que Rosie avait une entorse a la cheville et n'était pas à son meilleur! Mais Paul Daneault lançait une partie excellente devant une bonne défense pour conduire les Brewers à une victoire de 4 à 2. Un gros coup de circuit bon pour 3 points par Denis Dupuis avait donné une avantage de 4 à 0 avant que les visiteurs marquent a la derniere manche

Il faut dire qu'apres une demie-heure de demonstrations d'habileté avec la balle et de bouffonneries par Lotta et les autres, nos joueurs devaient avoir de la difficulté à maintenir leur concentration. Lotta n'a pas arrete de les faire rigoler durant toute la partie et a termine en lançant sa perruque en l air

Sheldon Bouchard avait pris l'initiative d'inviter Rosie et ses copains pour essayer de prelever des fonds pour les Brewers. Il a reussi et, en même temps, les deux équipes ont bien amusé les gens de Saint-Jean-Baptiste et leurs amis des environs

Florent BEAUDETTE



L'équipe "Tone-Power" au complet avec l'entraineur



Les finissants posent... le 25 juin devant l'église.

Les "Tones" ont gagné

Durant le week-end de la Saint-Jean-Baptiste, le comité culturel avait organisé pour le dimanche un pique-nique paroissial et tournoi de balle familial.

Seulement six familles (Sabourin, Rémillard, Lavallée, Fillion, Bruneau et Beaudette) etaient representees, mais l'enthousiasme ne manquait pas pour les joueurs et joueuses au "slow pitch"

En finale du côté A, les "Tones Fillion profitaient d'une grosse manche pour battre les Beaudette, tandis que du cote B, les Remillard l'emportaient sur les Bruneau

Le même apres-midi, une compétition provinciale de moto-cross se deroulait sur les bords de la riviere aux Prunes et y attirait beaucoup de monde d'un peu partout

Florent BEAUDETTE

Qui a fait partie de la classe 83?

33 jeunes de Saint-Jean-Baptiste, Aubigny, Sainte-Agathe, Letellier, Saint-Joseph et Morris recevaient le 25 juin leurs diplômes de l'Institut Collégial de Saint-Jean-Baptiste.

La liste comprenait: Richard Alarie (Bourse Chown, prix d'excellence académique, Maths 300, Chemistry 300 et English 300), Yves Bérard, Raymond Chartier, Michelle Collette, Louise Damphousse, Marc Desautels, Lise Deurbrouck, Jackie Doerksen, JoAnne Dupuis, Marie Dupuis (Français 300)

Aussi, Beverley Dyck, Ronda Evans, Adeline Fillion, Gérald Fillion, Michel Fontaine, Richard Fontaine, Josie Girardin, Doris Jobin, Wayne Jorgenson, Gisele Lauze (English 301), Merilee McClelland (Bourse Chown), Luc Rémillard, Lucien Rémillard (Maths 301), Charles Robert (Français 301), Bruno Sabourin, Carole Sabourin, Gaetane Sabourin (Mathematiques 300)

Enfin, Laurent Sarrasin, Luc Sorin, Rémi Sorin, Elizabeth Straszynski, Michel Tessier, Yvonne Vermette (Bourse du Collège, Biologie 300, Religion 305 et le plus grand nombre de credits)

Calendrier

Les 9 et 10 juillet: fête du centenaire de l'arrivée des familles Ayotte à Saint-Jean Baptiste. Messe à 12h30 le 10 juillet

La Broquerie

500 000$ de pertes chez Vielfaure

Ce n'est pas peu dire que les Vielfaure de La Broquerie ont subi de sérieux revers financiers ces dernières années.

Le 29 juin, une des deux étables à cochons de Paul Vielfaure passait au feu C'est un réservoir d'acétylène qui a éclaté et rien n'est resté du bâtiment de 36' x 410', ni de son contenu (près de 1 000 porcs dont 358 truies de reproduction)

Depuis le mois d'avril, on avait entrepris de changer l'opération d'élevage (de la naissance à l'abattoir) à une opération de reproduction où les jeunes porcs sont vendu à 40 livres à d'autres éleveurs

Cette perte de 358 de ses 406 truies de reproduction constitue donc une très lourdes perte, non seulement de bêtes mais de revenus pour au moin les prochains dix mois. On évalue à au-delà de 500 000$ les pertes totales.

Rino OUELLET

DEVISONS!

Pour trouver une devise pour La LIBERTÉ, faut en parler! DEVISONS!

DEVISONS!

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.

recherche pour sa filiale Télé-Pop Inc. un(e)

représentant(e), services informatique

Responsabilités:
- assiste les caisses dans l'application du système informatique
- assiste les caisses dans l'intégration de nouveau produit informatique tel que l'intercaisse et le grand livre, etc.
- responsable pour l'entraînement d'employés de caisses vis-à-vis l'utilisation du système informatique

Qualifications et expérience:
- expérience dans une institution financière une nécessité
- connaissance d'un système informatique un atout
- personne avenante et dynamique
- capacité de communiquer effectivement en français et en anglais
- la personne choisie devra posséder une voiture

Salaire:
Selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction
Immédiatement

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 juillet 1983 au:

Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

recherche un(e)

secrétaire classe 2

FONCTION: Le (la) candidat(e) sera responsable du travail de secrétariat du directeur-général et du directeur en communication. Il/elle exercera une variété de tâches cléricales et de dactylographie et fera usage de machines de bureau. Cette personne pourra s'occuper de l'organisation matérielle des réunions, convoquer les participants et préparer les dossiers nécessaires. Elle fournit elle-même réponse à certaines questions de sa compétence et prépare la synthèse des problèmes cléricaux complexes.

EXIGENCES: - Bonne connaissance du français et de l'anglais écrit et parlé;
- Connaissance des systèmes de classification;
- Connaissance des diverses pratiques de bureau;
- Habileté à absorber et à apprendre les tâches qui lui sont confiées;
- Compétence dans le soin et le fonctionnement d'une machine à écrire;
- Connaissance et pratique des machines à traitement de textes/ordinateur, un atout.

ÉCHELLE SALARIALE: 13 950$ - 18 500$

LIEU DE TRAVAIL: Régina

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 15 juillet 1983 à:



M. Albert Dubé
Directeur général
A.C.F.C.
210 - 514, avenue Victoria est
Régina, S4N 0N7
Tél.: 569-2188

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LIMITÉE

est à la recherche d'un(e)

officier de prêts

Qualifications requises
- Grade XII
- Bilingue
- Formation reconnue et expérience dans le domaine des prêts et dans la collection

Salaire
- **Salaire à négocier selon qualifications et expérience**

Déposer votre candidature avec:
Aurel Teffaine
Gérant de crédit
La Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée
185, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba)
Téléphone: 247-8874



Cabinet d'avocats requiert les services d'un(e) **secrétaire bilingue** domaine d'expertise préféré droit penal, toutes personnes intéressées signalez 233-1426.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.

recherche pour sa filiale Télé-Pop Inc. un(e)

représentant(e) senior, services informatique

Responsabilités:
- responsable pour le développement et bon fonctionnement du représentant, services informatique
- assiste les caisses dans l'application du système informatique
- assiste les caisses dans l'intégration de nouveau produit informatique tel que l'intercaisse et le grand livre, etc.
- responsable pour l'entraînement d'employés de caisses vis-à-vis l'utilisation du système informatique

Qualifications et expérience:
- expérience dans une institution financière une nécessité
- connaissance d'un système informatique un atout
- personne avenante et dynamique avec qualité de "leadership"
- capacité de communiquer effectivement en français et en anglais
- la personne choisie devra posséder une voiture

Salaire:
Selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction
Immédiatement

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 juillet 1983 au:

Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

Assureurs

Optométristes

Comptables

LES PETITES ANNONCES

VENTE PRIVÉE: Sainte-Agathe, terrain à bâtir, approx. 100 x 150, avec services d'aqueduc, hydro et égout. Meilleure offre. Tél.: 233-0846.
-043-

À LA RECHERCHE de deux personnes pour partager maison de trois chambres à coucher à Saint-Norbert, loyer $185/mois, inclus toutes utilités. Appelez au 269-7607.
-067-

À LOUER: grande appartement de 3 pièces, 1 chambre dans bloc tranquille de 8 suites à Saint-Boniface, rue Larivière - $238.00 par mois, stationnement $15.00 et doit payé électricité. Référence SVP; pas d'animaux domestiques, pas de lit d'eau. Tél: 233-0999. Vendredi après 18h00.
-068-

À LOUER: rue Horace, 1 appartement, 1 chambre à coucher pour personne seule, tranquille; facilités de lavage; stationnement inclus; libre immédiatement. Appeler après 16h30 au 247-6600 (250$).
-069-

APPARTEMENT à louer, 1er août, cinq pièces, 2 chambres à coucher, pour personnes responsables, 270$ par mois. Tél.: 257-3551.
-063-

À LOUER: rue Dumoulin, suite de 2 pièces meublée, complètement privée. Libre immédiatement. 175$. Tél.: 233-2171 après 16h30.
-064-

PROFESSEUR avec compétences en immersion française requis pour établir une classe maternelle en immersion française. Cette classe se donnerait de sept. 83 à juin 84, les avant-midi. Faire parvenir votre curriculum vitae au YMCA, 301, rue Vaughan, Winnipeg, Manitoba, R3B 2N7.
-065-

À LOUER: rue Aulneau, appartement d'une chambre à coucher. Tél.: 233-2520.
-066-

À LOUER: suite de deux chambres à coucher; entrée privée. Libre le 1er août. Rue Ritchot. Tél.: 247-7449.
-070-

À VENDRE: Plage Albert 17 900$
2 chambres à coucher, salon - salle à manger, 600 pd carrés: 2 chambres à coucher et grande salle; nouvelles armoires de cuisine, évier en acier inoxydable, isolé, avec fournaise et thermostat propane. Près du lac, sur terrain de 91" x 167" boisé. Appelez Gary au 942-0141 ou 4492; Tesser Realty, 475-9988.
-061-

MAISON À VENDRE à La Broquerie, grand lot avec garage, poêle et réfrigérateur inclus. Prix réduit. Tél.: 261-3757 après 18h00.
-042-

KATIMAVIK recherche des familles d'hébergement pour la période du 10 au 30 juillet. Si intéressé, communiquer avec Marie Létourneau au 235-0518.
-052-

À VENDRE: 73 Ambassador V8, 360, servo-freins, servo-volant, bonne condition, passé l'inspection du gouvernement; 67 000 milles; demande 900$. Tél.: 233-4161.
-053-

À LOUER: rue Notre-Dame à Saint-Boniface, appartement de 2½ pièces avec poêle et réfrigérateur dans un petit immeuble très tranquille. 262$50 par mois, stationnement ou garage en plus. Tél.: 233-5767.
-054-

À VENDRE: bois de poêle sec et fendu; chêne - 125$; frêne - 110$ la corde. Tél.: 347-5684 après 18h00.
-055-

PRIVÉ - Saint-Boniface, Taché, immeuble 4 logis, 4 pièces chacun, nouvelle plomberie, électricité, sous-sol grandeur, revenu mensuel, 1 100$. Tél.: 233-2473, 257-3651.
-056-

TOUS CEUX ayant des appartements disponibles à louer à Saint-Boniface ou à Winnipeg, ceci pour des étudiants universitaires, veuillez contacter Irène Soulodre au 233-0210 ou Joanne Savoie au 247-5094 au Collège universitaire.
-057-

5 CHALETS à vendre à Plage Albert, prix intéressant. Appelez Maurice au 257-5691 ou Honor Real Estate au 668-8210.
-058-

À VENDRE: Saint-Joseph, coin 201 et 246, maison brique, trois planchers, 1 200 pd carrés, 2.2 acres. Réduit 42 000$. Usage possible: personnes âgées, bureau, appartements.
-060-

À VENDRE: camion Ford 1979 "Explorer" pour 6 passagers avec doubles sièges et couvre boîte. Comme neuf. 5 900$. Tél.: 233-0112. Demandez Armand Bédard. 737, rue Saint-Jean-Baptiste.
-062-

RECHERCHE: un frigidaire en bon état. Appelez le 233-2968.
-071-

Entrepreneurs de Construction

Chiropraticiens

COMPTABLE

Possibilité de carrière de comptable agréé

Fonctions
- Comptabilité, vérification, impôts et conseiller en administration

Qualifications
- Un degré complet d'université
- Enregistré à l'Institut des Comptables Agréés du Manitoba à titre d'étudiant
- Être disposé à suivre les cours requis à l'Université du Manitoba

Entrée en fonction
- Du 1er juillet au 1er septembre 1983
- Nous fournirons un service d'entraînement

Traitement
- À négocier

SVP faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae à:

Lucien P. Guenette, C.A.
Forest Guenette Chaput
Comptables Agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T7

NORWOOD HAIRSTYLISTS

STYLES FOR MEN AND WOMEN



Edith Chartier — Teresa Clefstad — Henriette Ouimet

Spécial de juillet

1$ de rabais

sur les prix réguliers pour tous nos service.
SVP présentez cette annonce pour l'escompte.

311, rue Kenny à Marion — Tél. No: 233-1103

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi - 9h à 18h — Samedi - 9h à 16h
Propriétaires: Oren et Teresa Clefstad



Transport Canada Air — Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet 2352-82-57
Description des travaux: Installation d'un radio-phare circulaire à Ignace, en Ontario.

Date limite: le 22 juillet 1983

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les documents contractuels peuvent être consultés à (aux) Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et Thunder Bay (Ontario).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le (204)949-4329.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LIMITÉE

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

Fonctions
- sera responsable de recevoir les appels téléphoniques et de les diriger à qui de droit
- effectuer les travaux de secrétariat y compris la rédaction de lettres
- planification de réunions
- classement et coordination de certains dossiers

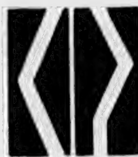
Exigences
- excellente connaissance de la langue française parlée et écrite
- bonne connaissance de la langue anglaise
- bonne formation académique
- belle personnalité
- vitesse machine à écrire - 50 mots à la minute
- connaissance en l'usage du dictaphone, un atout

Entrée en fonction aussitôt que possible.

Traitement selon l'expérience et échelle de salaire en vigueur.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 12 juillet à:

Roméo St-Amant, directeur
La Caisse populaire de Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4



DEMANDE D'EMPLOI

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) des communications

TÂCHES:
- le/la titulaire du poste est responsable de l'application des programmes d'information de La Fédération auprès des caisses populaires et le public en général que ce soit en matière de marketing, publicité, de communiqués, d'articles et de communiqués de presse, etc.
- le/la candidat(e) aura à concevoir un programme de développement communautaire pour le mouvement coopératif francophone de la province
- il/elle coordonne les communications entre les différents paliers du mouvement
- il/elle rédige des textes et coordonne le cheminement nécessaire à la réalisation des publications ou de tout autre outil d'information de La Fédération
- le/la candidat(e) organise les assemblées annuelles ou régionales de La Fédération

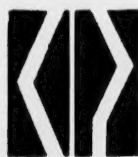
EXIGENCES:
- un diplôme universitaire de niveau baccalautéat en communication ou marketing ou l'équivalent ou une expérience pertinente
- une maîtrise parfaite des deux langues officielles du Canada
- l'initiative, la créativité et un sens développé du travail d'équipe sont des qualités essentielles requises

Traitement:
Selon les qualifications et l'expérience

ENTRÉE EN FONCTION:
Le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant le 22 juillet 1983 en indiquant "Personnel et Confidentiel" au:

Directeur général
La Fédération des caisse populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



HOOVER
VENTE ET SERVICE
ARROW APPLIANCE SERVICE
SERVICE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES
579, chemin Sainte-Marie
Tél.: 233-3385
Demandez pour les sacs et accessoires authentiques Hoover
$239.95 — $119.95

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30 (CDST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plan, à l'adresse ci-dessus; No de téléphone 949-2372.

SERVICE

Winnipeg, Manitoba
Entrepôt de l'examination des douanes
McDermot & Rorie
Nettoyage intérieur et extérieur régulier

Date de fermeture: le mercredi 13 juillet 1983
Dépôt: Nil

NOTICE

Une réunion de l'emplacement de pré-soumission aura lieu à 09h00, le jeudi 7 juillet 1983 à l'Entrepôt de l'examination des douanes, avenue McDermot et rue Rorie, Winnipeg, Manitoba. On demande que les entrepreneurs se mettre en contact avec M. H. Luellman en signalant le 949-3153 avant la réunion. Votre présence à cette réunion de pré-soumission est obligatoire afin que votre soumission soit examinée.

Renseignements additionnels:
F. Buchan
Chef, Maintien de l'équipement
(204)949-3249

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada



Transport Canada Air — Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet 2352-83-21
Description des travaux: Construction de voies de circulation sur le terrain et travaux connexes à l'aéroport de Saint-Andrews, Saint-Andrews (Manitoba).

Date limite: le 29 juillet 1983

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les documents contractuels peuvent être consultés aux Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Régina et Saskatoon (Saskatchewan) et Thunder Bay (Ontario).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le (204)949-4329.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

LE COLLÈGE LOUIS-RIEL DE SAINT-BONIFACE

présente ses

108 diplômés 1983

CES JEUNES NOUS PROVIENNENT DES ENDROITS SUIVANTS:

67 de Saint-Boniface 11 de Saint-Vital 4 de Saint-Norbert 2 chacun de: McCreary, La Salle et Letellier
3 chacun de: Saint-Pierre-Jolys, Laurier, Transcona et Winnipeg
1 chacun de: Sainte-Anne-des-Chênes, Lorette, Norwood, La Broquerie, Dugald, Sainte-Rita, Saint-Lazare et Dufresne



NOS DIPLÔMÉS
1983

Dominique Allard
Maureen Armstrong
Gabriel Ayotte
Daniel Bahaud
Alain Barnabé
Nicole Beaulieu
Colette Bérard
Benita Joy Berendse
Marc Bertrand
Guy Bisson
Denise Bohémier
André Boucher
Sylvie Boulloigne
Marc Bourrier
André Brin
Elaine Cadieux
Jimmy Cairns
Marc Caron
Lise Colette
Paul Cormier
Roger Cormier
Meg Cullen
Gilbert Damphousse
Paul Danis
Alain Delaquis
Gilles de Margerie
Robert Desautels
Suzanne Druwé
Normand Desrosiers
Thérèse Desrosiers
Rose-Marie Dorge
Nancy Dufort
Patrick Dumont
Sylvie Eloy
Alain Fillion
Annette Fillion
Paul Fitch
Gisèle Fontaine
Suzanne Fournier
François Gaboury
Jacqueline Gagnon
Réal Gauthier
Fabian Gingras
Lisa Gobeil
Paul Gosselin
Roger Grégoire
Sharon Hackett
Gilbert Hautcoeur
Germain Huberdeau
Charles Jacques
Bertrand Jamault
Michelle Johnson
Marc Jubinville
Christine Knott
Claude Labossière
Richard Labossière
Christine Lachance
Robert Lagacé
Robert Lajeunesse
Christine Lambert
Richard Lambert
Lynne Lamontagne
Charles Lamoureux
Christine Lavergne
Martin Lawrence
Roger Le Léannec
Gérard Lemoine
Suzanne Lepage
Viviane Lesage
Jo-Anne Lessard
Richard Letain
Richard Loiselle
Patrick Lussier
Robert Manaigre
Laurette Marchildon
Annette Marion
Barbara Marion
Nicole Marion
Diane Marius
Claude Michaud
Monique Millier
Danielle Mulaire
Micheline Mulaire
Benoît Nayet
Guy Ouellette
Tim O'Rourke
Daniel Paul
Ginette Péloquin
Linda Pharand
Henri Pintkowsky
Jacqueline Rémillard
Marc Renaud
Denise Rioux
Louise Robert
Luc Roy
Monique Roy
Robert Roy
Unto Ruus
Suzanne Saquet
Catherine Skinner
Yvette Toupin
Gisèle Turcotte
Léo Turenne
Paul Vallée
Robert Verrier
Claude Vielfaure
Frances Warkentin
Lissette Wolensky